

Hors-Série n°5
Mars-Avril 11



Enseignement supérieur et formation

Saint-Brieuc Agglomération le magazine d'information
Hillion - La Méaugon - Languoux - Plédran - Plérin
Ploufragan - Pordic - Saint-Brieuc - Saint-Donan
Saint-Julien - Trégueux - Tréméloir - Trémuson - Yffiniac

SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor
www.saintbrieuc-agglo.fr

“ S’épanouir sur un territoire où l’on apprend et l’on crée ”

Conformément à nos engagements, Saint-Brieuc Agglomération a pris la compétence "Enseignement supérieur, recherche et innovation". Cette décision, effective en janvier 2011, s'accompagne d'une nouvelle dynamique dont l'objectif est non seulement de renforcer le rayonnement universitaire de notre territoire, mais encore de mobiliser l'ensemble des acteurs et d'accueillir les jeunes étudiants dans de bonnes conditions.

C'est bien ensemble que nous pouvons inventer, développer et partager les actions et les moyens indispensables pour atteindre une telle ambition. Sa réussite est le gage d'une plus grande attractivité de notre territoire. Elle représente aussi une condition du bien vivre ensemble et de l'épanouissement sur un territoire de qualité où l'on apprend et l'on crée.

L'élaboration du schéma d'organisation et d'aménagement du Campus Mazier veut justement affirmer cette reconnaissance d'un pôle universitaire dynamique et innovant, au cœur des Côtes d'Armor, au cœur de la Bretagne.

Aujourd'hui, très concrètement, des initiatives nouvelles vont dans ce sens. L'accueil de nouveaux établissements de formation, le soutien au développement de l'IUT, la modernisation des établissements, les moyens apportés pour donner des lieux, du corps et de l'âme à la vie étudiante sur l'Agglo, en sont quelques exemples.

La fédération de tous les acteurs de l'enseignement, de la recherche, de l'innovation, du monde de l'entreprise, des étudiants et des institutions, tous rassemblés au sein du Conseil de Site que nous avons mis en place, nous permet maintenant d'aller plus loin. La création récente de la mission prospective-enseignement-recherche-innovation a déjà, au bout de quelques mois, apporté des solutions très concrètes : création d'un portail de l'enseignement supérieur de Saint-Brieuc Agglomération, mise en réseau d'opérateurs autour de projets de partenariats, développement de l'offre de formation...et ce n'est qu'un début.



Michel Lesage
Président de Saint-Brieuc
Agglomération





L'accès aux savoirs pour tous, tout le temps

Si nous travaillons dans ce sens, c'est que l'accès aux savoirs, pour tous mais aussi tout au long de la vie, figure au cœur de notre projet de territoire et au cœur de son avenir.

Il s'agit là non seulement d'un **enjeu de société** lié à l'investissement de chaque femme et chaque homme dans la construction de l'avenir collectif. Pour y parvenir, encore faut-il acquérir les moyens de réussir sa vie. C'est pour cela que nous travaillons pour que la formation se développe tout au long de la vie, qu'elle concerne tous les lieux de vie [professionnelle, personnelle et civique] et qu'elle considère toutes les formes d'apprentissage et d'éducation.

Il s'agit aussi d'un **enjeu de territoire**. Se former, apprendre, se cultiver sont autant d'éléments qui participent du dynamisme économique, de la cohésion sociale, de l'identité et de l'harmonie sur notre territoire. Pour leur donner une dimension juste et partagée, encore faut-il réunir toutes les énergies qui visent de tels objectifs. C'est notre rôle fédérateur, au cœur et à l'écoute de toutes celles et tous ceux qui, au quotidien, œuvrent pour faire de notre Agglo un espace qui vibre aux rythmes d'un bien vivre ensemble sur un territoire de qualité.

Il s'agit enfin d'un **enjeu de citoyenneté**. Parce que l'accès démocratique à la connaissance favorise l'accès à l'autonomie, la responsabilité et la citoyenneté active de chacun. Il permet aussi de lutter contre les inégalités, les fractures, les exclusions.

Ce hors série de notre magazine présente bon nombre des initiatives et des acteurs qui œuvrent pour affirmer la place de l'Agglomération de Saint-Brieuc dans le concert des références en termes d'enseignement supérieur, de formation et, au-delà, d'éducation. C'est aussi un point d'étape et de prospective, sur un domaine en perpétuel mouvement, espace d'inventivité permanente à partager. Je vous en souhaite une excellente découverte.

Michel Senay

Quelles que soient les actions menées, l'Agglo est toujours à votre écoute. Pour participer vous-aussi à la réflexion sur l'enseignement, ou sur tous les autres projets, n'hésitez pas à vous exprimer sur le Blog : www.blog-saintbrieuc-agglo.fr.





Robert Pédron,
vice-président chargé de
l'enseignement supérieur,
recherche et formation

Nouvelles ambitions

Saint-Brieuc Agglomération a pris la compétence Enseignement supérieur, recherche et formation à la rentrée 2010. Entretien avec Robert Pédron, vice-président en charge du dossier.

Comment jugez-vous le contexte actuel ?

Ne nous voilons pas la face, la situation est préoccupante. L'actuel gouvernement encourage clairement la constitution de grands pôles universitaires. Le risque est grand qu'à moyen terme cela se traduise par l'affaiblissement voire la remise en cause des "petites universités" ou des sites secondaires.

Heureusement la Bretagne a joué la carte du "collectif" en s'inscrivant dans une dynamique de regroupement de l'ensemble des universités de Bretagne et des grandes écoles sous le label "Université Européenne de Bretagne", avec l'objectif de maintenir une offre de formation décentralisée sur l'ensemble des territoires bretons. La taille n'est pas synonyme de réussite.

Ce positionnement, unique en France, constitue de toute évidence une chance pour notre Agglomération. En effet, nos atouts résident dans notre capacité non seulement à développer une offre de proximité qui permet une plus grande démocratisation dans l'accès à l'enseignement supérieur et un taux de réussite tout à fait probant mais aussi à être présent sur des filières de formation de plus en plus spécialisées et professionnalisantes en réponse aux besoins du territoire, qui comprend 26 établissements.

Comment placez-vous le pôle universitaire sur l'échiquier régional ?

Ecoutez, avec l'antenne de la faculté de droit et de science politique (Université de Rennes 1), l'antenne de l'Université Rennes 2 et l'IUT de Saint-Brieuc, le pôle universitaire de Mazier a de réels atouts. A partir de là, le site doit pouvoir se donner les moyens d'assumer pleinement ce statut non seulement à l'échelle de l'Agglomération mais aussi à l'échelle de la région. Il a le potentiel pour créer de nouvelles dynamiques et un effet d'entraînement vis-à-vis des autres partenaires. Ce rôle de leader donne une légitimité à accueillir sur le site de nouveaux établissements de formation mais aussi des infrastructures dédiées notamment à la vie étudiante. En somme, repenser l'organisation globale des lieux afin de donner une unité, une cohérence et une vraie identité à Mazier.

Où placez-vous les priorités ?

Au-delà du renforcement du pôle universitaire Mazier, nous souhaitons créer un véritable service, ouvert à l'ensemble des étudiants et des structures post-bac de l'Agglomération. Ensuite, le développement des relations entre l'enseignement et l'économie locale est primordial. Plus nous "collerons" aux réalités du terrain, plus nos jeunes trouveront des débouchés et s'investiront dans le territoire.

Dans le même ordre d'idée, le soutien à la recherche et à l'innovation, en valorisant des niches d'excellence, favorisera également l'émergence d'emplois à haute valeur ajoutée. Enfin, et nous le savons tous, les futures carrières professionnelles ne seront plus linéaires. Il sera demandé aux jeunes salariés une adaptabilité maximale. D'où notre appui aux actions pour la formation tout au long de la vie et la démocratisation des savoirs.

Comment l'Agglomération agit-elle à son niveau ?

Notre objectif est de répondre aux besoins de tous les étudiants et de créer des structures d'information et des centres de ressources communs. C'est le sens du "Conseil de site", pour mieux coordonner les projets et pour un travail en réseau entre les acteurs de l'enseignement et d'autres structures : entreprises, Zoopôle, acteurs de l'éco-construction...

Nous sommes tous conscients qu'un pôle fort et visible d'enseignement supérieur est un facteur majeur d'attractivité. Saint-Brieuc Agglomération, tout en s'appuyant sur les missions traditionnelles du Syndicat de gestion du pôle universitaire (SGPU), doit se donner de nouvelles ambitions.

Agglo Sup'

En 1987, l'arrivée de l'antenne de droit, grâce à l'impulsion de la Ville de Saint-Brieuc et du Conseil Général des Côtes d'Armor regroupés au sein du Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire de Saint-Brieuc (SGPU), constituait la première pierre du pôle universitaire briochin. 23 ans plus tard, toutes formations confondues, ce sont près de 4 500 étudiants qui contribuent à "faire" la vie de l'Agglo. Et à préparer son avenir.

Repères

1 400 étudiants à Mazier actuellement.

3 universités présentes sur le site : Rennes 1, Rennes 2 et l'Université de Bretagne Occidentale.

Temps forts

1987 : ouverture de l'antenne de droit à Mazier (Rennes 1) avec 147 étudiants.

1991 : ouverture des antennes d'histoire et d'administration économique et sociale (AES) (Rennes 2).

1993 : ouverture de l'antenne de l'IUT de Lannion.

2001 : autonomie de l'établissement de l'IUT de Saint-Brieuc.

2004 : grâce à l'harmonisation européenne (Licence Master Doctorat), les étudiants peuvent effectuer une licence complète en AES, histoire et STAPS.

2010 : avec le Master Professorat des Ecoles (Rennes 2/UBO), les étudiants peuvent suivre un cursus à bac+5 sur le site.



L'enseignement supérieur



52%

des formations sont centrées sur la professionnalisation à Saint-Brieuc

200

adhérents à la Fédération des Maires des Villes Moyennes (FMVM)

Regard extérieur sur le campus

Saint-Brieuc est l'une des 20 "villes moyennes témoins" analysées par Strasbourg Conseil, cabinet spécialisé dans les domaines de l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation, à la demande de la Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR).

La DATAR (ex DIACT) a lancé en 2007 un appel à expérimentation dédié aux agglomérations moyennes (intercommunalités de 30 000 à 200 000 habitants). La Ville de Saint-Brieuc a été retenue pour le volet auquel elle avait répondu : *"Enseignement supérieur et insertion professionnelle, vers l'élaboration d'une politique de site"*.

Qu'est-ce qu'une ville moyenne ? Aux yeux de la DATAR, il ne s'agit plus d'une simple strate intermédiaire assurant l'équilibre urbain du territoire. Elle joue un rôle différent et stratégique. *"Dans un contexte de mobilité et d'inversion des flux migratoires vers les espaces ruraux et périurbains, c'est une charnière entre l'échelle globale et l'échelle locale"*^{**}. Son avenir est conditionné selon la DATAR par quatre politiques structurantes : enseignement supérieur, santé, transports, renouvellement urbain.

Pour ce qui est du pôle universitaire briochin, *"les collectivités participent financièrement depuis plus de vingt ans aux frais de fonctionnement des sites et aux investissements"*, souligne d'emblée David-Alexandre Bonne, directeur associé de Strasbourg Conseil, auteur du rapport^{**}. *"Dès l'implantation universitaire, un syndicat de gestion fut créé, le Syndicat de gestion du centre d'études juridiques"* devenu depuis *"Syndicat de gestion du pôle universitaire"*.

"Les antennes briochines sont surnommées les facs de la réussite"

"Saint-Brieuc se caractérise par des formations centrées sur la professionnalisation (52%), ce qui est un élément important des sites secondaires en France. Les formations générales représentent 22% de la population étudiante", poursuit David-Alexandre Bonne. Le site constitue *"un bon tremplin pour les jeunes souhaitant poursuivre leurs études supérieures. Les antennes briochines sont surnommées les "facs de la réussite". Du fait des effectifs réduits par rapport aux universités mères, les étudiants briochins entrent dans l'enseignement supérieur en douceur, ce qu'ils ont l'air d'apprécier, tout comme leurs parents"*, note l'analyste.

"La route séparant les antennes (le campus) de l'IUT semble constituer une frontière infranchissable", regrettait toutefois en juin 2009 David-Alexandre Bonne. *"Le restaurant universitaire ne se situe pas sur le campus"*. Le manque de communication est *"flagrant entre les opérateurs"*. En revanche, précise-t-il, *"le campus a été installé sur le site Mazier pour des raisons de mixité sociale"*. Cette localisation *"permet des interactions entre les étudiants et les écoles primaires du quartier. Enfin, la MJC du Plateau collabore avec les étudiants de la licence professionnelle TAIS (Techniques de l'audiovisuel, de l'image et du son). En*



ce sens, le pôle participe à l'aménagement du territoire".

"Certains acteurs regrettent que Saint-Brieuc ne propose pas de Master dans le domaine de la formation initiale (hormis le Master professeur des écoles)", écrit David-Alexandre Bonne. *"Mais ce type de formation doit être adossée à une activité de recherche. Certes, il serait possible de proposer des Masters à Saint-Brieuc en faisant jouer à plein le système des "turbo-profs", perpétuellement sur la route entre deux sites d'enseignement, mais sur le long terme cela serait contre-productif. L'ancrage territorial ne serait toujours pas acquis et l'adoption d'un tel système générerait un coût élevé pour la collectivité"*.

^{*}Cf l'article de Priscilla de Roo disponible sur le site dédié à l'expérimentation : www.villesmoyennestemoins.fr

^{**}Etude et animation de la démarche d'expérimentation "Enseignement supérieur et insertion professionnelle" en vue de l'élaboration d'une politique de site. www.strasbourg-conseil.com



L'union fait la force

La fin de l'année dernière a été marquée par la mise en place officielle d'un "Conseil de site", véritable laboratoire d'idées et fruit d'une réflexion commune menée depuis 2008.

Les élus, les représentants des 26 établissements d'enseignement supérieur et les acteurs de l'économie locale : tous ceux qui oeuvrent au quotidien pour le développement de l'enseignement supérieur et de la formation siègent au sein du Conseil de site. Un collectif qui s'est fixé pour 2011 un plan de travail ambitieux. Trois groupes de travail réfléchissent à mettre en place des actions concrètes autour des thématiques "Consolidation et développement de l'offre de formation", "Articulation avec l'économie locale, l'innovation et la recherche" et "Communication et valorisation". Un dernier axe de travail qui aboutit déjà à une réalisation concrète : la mise en ligne du portail internet (voir page suivante).

Suite aux Rencontres de l'Agglo organisées en octobre 2009 sur le thème "Enseignement supérieur, recherche et innovation", le réel besoin des acteurs de travailler ensemble dans un paysage complexe, fragile et peu lisible, avait fait consensus et conduit à la proposition de constitution du Conseil de site. Nicolas N'Guyen, professeur de mathématiques en prépa MPSI (Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur) au lycée Rabelais et président de l'association Saint-Brieuc Prépas insiste : **"Beaucoup d'acteurs en lien direct avec l'enseignement officient sur l'agglomération. Il est primordial de clarifier tout cela, de rendre l'offre de formation lisible par tout le monde. Et puis, le constat est clair, une grande majorité des bacheliers briochins part faire ses études ailleurs alors que l'enjeu est de tout faire pour garder ces**

jeunes sur notre territoire. Pas de concurrence ou de "querelle de chapelle" entre nous. Nous menons tous le même combat". Laurence Zellner, directrice du Centre de formation d'apprentis (CFA) de la chambre de métiers et de l'artisanat abonde dans le même sens : **"Certes, il faudra un peu de temps pour nouer des partenariats et créer une sorte de "cercle vertueux". Mais c'est une initiative salutaire".**

Françoise Gaudel, chargée de mission Prospective, Enseignement supérieur, Recherche, Innovation au Syndicat de gestion du pôle universitaire (SGPU) et véritable cheville ouvrière du Conseil de site, va même plus loin : **"Nos travaux vont au-delà de la formation en tant que telle. Les perspectives industrielles et tertiaires offertes par l'éco-construction, les énergies alternatives, l'accompagnement du handicap et du vieillissement, les nouveaux horizons du tourisme, le commerce international, les travaux publics... Ce sont autant de pistes à prendre en compte afin de faire coïncider étroitement enseignement et réalité économique. Sur ce plan, le lien avec le monde économique et celui de la recherche, est essentiel".**

Face à la politique actuelle de concentration des moyens, les études démontrent que les sites dits secondaires doivent, pour survivre, se doter d'une stratégie raisonnée et volontariste (voir page précédente). Le Conseil de site compte bien y contribuer.

Le Conseil général : partenaire historique

Le département des Côtes d'Armor est présent au sein du Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire de Saint-Brieuc depuis 1987 aux côtés d'abord de la ville de Saint-Brieuc puis de l'agglomération de Saint-Brieuc. Sa contribution, importante depuis 23 ans, s'est élevée en 2010 à 637 500€.

De manière plus générale, le département permet aux jeunes adultes de 18 à 25 ans de bénéficier d'aides financières ponctuelles (prêts, allocations, aides à la mobilité...) ou de mesures d'accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle. Ce dispositif soutient les jeunes ayant peu ou pas de ressources. En 2010, 1 129 étudiants ont ainsi bénéficié d'une aide du Conseil général.

Les bourses d'études

L'allocation est attribuée, sous condition de ressource, une seule fois au cours du cursus universitaire. Peuvent en bénéficier les étudiants préparant un diplôme d'enseignement supérieur et dont la famille est domiciliée en Côtes d'Armor. Son montant est de 600€. Les études par correspondance sont aidées à hauteur de 300€.

Le prêt étudiant

Le prêt est destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur dont la famille est domiciliée en Côtes d'Armor. Il est remboursable à compter d'un an après la fin des études du bénéficiaire. L'indice d'actualisation applicable est de 1,5 % par an et par prêt. Un maximum de 5 prêts peut être accordé au cours du cursus étudiant. Montant : 500€, 1 000€ ou 1 500€

Prime à la mobilité individuelle

Cette aide est accordée, sans condition d'âge, aux jeunes lycéens ou étudiants costarmoricains effectuant un stage d'étude obligatoire ou une scolarité à l'étranger. 292 élèves ont bénéficié de cette prime en 2010.

[En savoir plus
www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

Partenaires



2 000

métiers répertoriés sur le site
www.saint-brieuc-sup.com

26

établissements dans l'Agglo, proposent des formations
dans l'enseignement supérieur

Un site de qualité supérieure

L'Agglomération vient de se doter d'un site Internet qui recense l'ensemble des formations post bac sur le territoire, ainsi qu'une multitude d'infos utiles pour les étudiants et les futurs étudiants. Une réalisation qui concrétise véritablement la prise de compétence Enseignement supérieur par l'Agglo.



"Une dynamique collective"

Côté démarches, il n'est jamais facile, lorsqu'on est étudiant, de savoir à qui s'adresser pour des bourses d'études, des aides publiques, comment fonctionnent les services du CROUS... Tout est dans le site. Une véritable mine d'or en terme d'informations,

mais qui témoigne aussi, selon Françoise Gaudel, *"d'une dynamique collective, spécifique à l'Agglomération de Saint-Brieuc, au service du développement et de la promotion de l'enseignement supérieur"*. Une dynamique qui permettra sans nul doute à la jeune Annaïg de trouver son bonheur dans l'Agglo. Si elle a son bac...

Des portes d'entrée multiples

La recherche en ligne offre de nombreuses portes d'entrée : *"on peut trouver une formation à partir d'un métier, d'un établissement, d'un diplôme. L'internaute visualise en temps réel les secteurs professionnels sur lesquels débouchent les formations qu'il a trouvées. Il peut également approfondir sa recherche en cliquant sur des liens qui l'amèneront à la présentation de métiers, de formations, d'établissements"*, ajoute-t-elle.

A l'entrée d'un amphi du Campus Mazier, à l'occasion des portes ouvertes du 12 février dernier, Annaïg, une jeune lycéenne de 18 ans, en terminale littéraire s'interroge. *"Fac, BTS, Prépa... Je suis perdue"*, se désole la jeune femme. *"La seule chose que je sais, c'est que je ne me vois pas aller à Rennes. Mes parents ne pourront pas me payer le logement. Si je pouvais trouver sur Saint-Brieuc, ça serait super"*. Pour la jeune fille comme pour des milliers d'autres jeunes, il est difficile de trouver son chemin dans le dédale de formations proposées.

Afin d'aider les lycéens et les étudiants, Saint-Brieuc Agglomération a mis en place un site internet qui recense l'ensemble des formations sur le territoire. *"26 établissements, 100 formations, 2000 métiers sont désormais à portée de clic des 4422 étudiants, en formation initiale ou continue, des futurs étudiants, mais aussi de tout acteur de l'Agglomération"*, explique Françoise Gaudel, chargée de mission prospective, enseignement supérieur, recherche, innovation au SGPU. *"Ce site est la concrétisation d'une réflexion du Conseil de site réunissant et fédérant les acteurs de la formation sur tout le territoire"*.

Outre cet outil de recherche très perfectionné et exhaustif, le site propose des rubriques "infos pratiques" et "vie étudiante", qui informent sur tout ce qu'un étudiant dans l'Agglo doit savoir. *"Elles permettent aux étudiants de connaître, en quelques clics, toutes les infos en matière de logement, de restauration, de transports mais aussi de mobilité internationale, d'associations étudiantes, d'orientation, de culture, de santé, de bourses ou encore sur les jobs étudiants"*, précise Françoise Gaudel. Et même des petits "trucs" en plus, qui font la différence quand on arrive dans une ville inconnue : savoir où laver son linge, où faire des photocopies, où se connecter à Internet...

La Lettre Sup'Infos Agglo

L'enseignement supérieur sur l'agglomération briochine a désormais sa lettre d'information.

Chaque semaine, elle arrive dans la boîte à lettres électronique de plus de 240 acteurs de la vie de l'agglomération : la lettre Sup'Infos permet de prendre connaissance de l'actualité locale, régionale, nationale et internationale de l'enseignement supérieur, de l'innovation et de la recherche.

Abonnement à la Lettre Sup'Infos Agglo sur
www.saint-brieuc-sup.com.



Guy Cathelineau,
président de l'UEB
et de Rennes 1

Travailler ensemble

Président de l'Université Européenne de Bretagne (UEB) et de Rennes 1, Guy Cathelineau estime que le renforcement du campus Mazier passe par la création de nouvelles licences professionnelles, plutôt que par la "mastérisation".

L'UEB a vocation à assurer la mise en œuvre de projets communs. C'est un peu une tradition en Bretagne.

Les acteurs du PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) avaient l'habitude de travailler ensemble bien avant la création de l'UEB en mars 2007. Il existait déjà une tradition de mutualisation et de stratégie en réseau. Nous avons anticipé. Nous étions sensibles à l'impératif de constituer des campus forts. L'objectif du PRES est de faire de la Bretagne une région de la connaissance au plus haut niveau, notamment en termes de doctorat.

Quelles sont les principales réalisations de l'UEB ?

Nous avons créé le Collège doctoral international (CDI) qui coordonne les activités des huit écoles doctorales de Bretagne. L'UEB a mis en place des dispositifs pour soutenir la recherche en réseau. Grâce à Bretagne Valorisation, nous intensifions les transferts entre nos laboratoires de recherche et le monde économique. Je citerai également le volet Europe/International qui donne à notre réseau une plus grande lisibilité et le développement de l'UEB C@ampus, inauguré le 7 février, qui renforce notre ouverture au monde (voir article ci-contre).

Quel regard portez-vous sur le pôle universitaire briochin ?

L'Université a un devoir d'ouverture sur le monde socio-économique. Le développement de l'offre de formation doit se concevoir en relation avec les collectivités et en fonction des spécificités du territoire. A Saint-Brieuc, nous mettons en œuvre un regroupement de sites afin de parvenir à un ensemble très cohérent. Nous allons vers des mutualisations fortes. L'interaction peut être importante pour ce qui est des licences professionnelles.

Ce sera plus difficile pour les formations de niveau master qui nécessitent un adossement à la recherche. Pour être clair, nous ne sommes pas dans une stratégie de développement de masters sur des villes comme Saint-Brieuc. Le campus Mazier se renforcera avec le développement de nouvelles formations qui y ont toutes leur place.

Ces décisions nécessitent une analyse stratégique commune. Le PRES a un rôle de lisibilité à l'échelle de la Bretagne. On ne peut pas faire autrement que de travailler ensemble

En savoir plus

www.ueb.eu

www.bretagne-valorisation.fr



UEB C@ampus

Le premier campus numérique multisites d'Europe est breton. Trois salles de visio-immersion sont déjà opérationnelles à Rennes, Brest et Lorient. Saint-Brieuc aura également la sienne.

L'Université Européenne de Bretagne déploie actuellement une boucle numérique régionale à ultra haut débit dédiée à l'enseignement supérieur et la recherche. L'Etat a mis 30 M€ sur la table, tout comme les collectivités territoriales bretonnes. "Il s'agit d'un facteur essentiel de développement des pratiques collaboratives innovantes entre chercheurs, enseignants, étudiants et administratifs", souligne Guy Cathelineau, président de l'UEB.

"Le pôle briochin a tout à y gagner", affirme Patrice Roturier, vice-président de l'UEB en charge du numérique. Deux exemples : "Dans le cadre des licences professionnelles telles que TAIS-CIAN (Convergence Internet et Audiovisuel Numérique), il sera plus facile de solliciter régulièrement des intervenants depuis leur lieu de travail. Les enseignants-chercheurs présents à Saint-Brieuc pourront par ailleurs communiquer aisément avec les laboratoires du monde entier".

Quels équipements pour Saint-Brieuc ?

"Une salle de visio-immersion sera installée à Mazier, au mieux à la rentrée 2011 au plus tard en 2012", précise Jacques Le Louarn, directeur du campus. "Elle offrira une qualité de visioconférence et de transferts de documents exceptionnelle. Elle nous permettra de limiter les déplacements et d'améliorer ainsi notre bilan carbone. Sa capacité pourrait être de 14 places". L'implantation d'un télé-amphi et une mise en réseau des amphis en interne complèteront le dispositif. "La salle de visio-immersion est un équipement Rennes 2. Le choix d'une implantation à Saint-Brieuc représente à cet égard un geste fort", poursuit Jacques Le Louarn. "Non seulement, cet équipement partagé préserve l'offre de formation dans l'Agglo mais il contribue au développement du pôle en termes de formations, de partenariats et de recherche". Une illustration supplémentaire du jeu collectif pratiqué sur l'Agglo.



14

Instituts de formation en soins infirmiers (IFSI) en Bretagne dont 3 en Côtes d'Armor

L'IFSI à Mazier : un choix cohérent

L'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) quittera l'hôpital Yves Le Foll pour rejoindre le campus Mazier, probablement à l'horizon 2013/2014. Ce projet témoigne d'une volonté générale d'accompagner la montée en puissance du pôle universitaire de l'Agglo.

Maison des étudiants : oui mais où ?

Les résultats de l'enquête réalisée sur le futur espace de vie étudiante* montrent que 60% des 872 étudiants briochins interrogés estiment nécessaire, voire indispensable, la création d'un tel équipement à Saint-Brieuc. Près de trois quarts d'entre eux attendent un lieu de rencontre, de convivialité, d'information et de services.

Où la maison des étudiants sera-t-elle implantée ? Il y a deux écoles : à proximité du centre-ville ou à Mazier. Pour Jacques Le Louarn, directeur du campus, *"une implantation dans le quartier de Ginglin, avec un accès facile au futur service de transport TEO, serait logique et structurante"*. Aux yeux de Jean-Philippe Sieurien, consultant au cabinet AT Osborne chargé par le SGPU de concevoir le Schéma directeur du pôle universitaire, *"tout dépend de l'objectif recherché"* : renforcer le campus Mazier en développant une offre de services dans le quartier ou bien améliorer la visibilité de la vie étudiante en se rapprochant du centre ville. *"Les négociations vont reprendre"*, indique Jacques Le Louarn.

**"Les étudiants à Saint-Brieuc", par Christophe Moreau et Gilles Droniou, étude commandée par le SGPU à l'Eurl JEUEVI (JEUnesse DÉveloppement Intelligents) et publiée en avril 2008.*

Il y a eu un véritable débat, riche et argumenté, entre ceux qui militaient pour un déménagement de l'IFSI au Zoopôle et ceux qui préconisaient son implantation à Mazier. Aujourd'hui, la question est définitivement tranchée. Ce sera le pôle universitaire. *"C'est acté !"*, se félicite Bernard Pouliquen, vice-président du Conseil régional chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. A ses yeux, l'objectif est *"d'atteindre une masse critique permettant l'émergence d'une véritable vie universitaire briochine"* et de créer ainsi un *"écosystème de la connaissance"*.

Coopérations, mutualisations

L'Agglo s'est beaucoup impliquée en ce sens. Le Président Michel Lesage et le vice-président en charge de la Formation, de l'Innovation et de la Recherche, Robert Pédron, ont, avec d'autres, soutenu résolument l'option Mazier depuis l'origine. *"C'était une question de vision politique. Robert Pédron s'est d'abord battu pour que l'hypothèse Mazier soit prise en considération. Puis, il a obtenu qu'une étude compa-*

ratrice avantages/inconvénients soit réalisée pour les deux sites", rappelle un proche du dossier. Il est apparu au final que Mazier offrait de meilleures garanties en termes de cohérence globale, de lisibilité et de développement des coopérations et mutualisations.

Mise à disposition des terrains

Il demeurait toutefois un point de blocage : le foncier. *"Le rôle de la Ville de Saint-Brieuc a alors été déterminant. Rien n'était envisageable sans l'ouverture à l'urbanisation des deux terrains à vocation sportive présents sur le campus"*, affirme le maire, Bruno Joncour. *"Sans cette décision, il n'y avait pas d'IFSI à Mazier ! Ces terrains étant utilisés par l'AS Ginglin-Cesson. Il a fallu chercher une solution alternative admise par tous. Nous l'avons trouvée avec le lycée du Sacré-Cœur"*.

Des négociations sont en cours pour formaliser la mise à disposition des terrains de football rendus constructibles par la Ville.

Une formation qui a le vent en poupe

La très grande majorité des 270 étudiants de l'IFSI de Saint-Brieuc (90 par promotion) est originaire des Côtes-d'Armor. Le grade de licence (bac+3) assure à cette formation une pleine et entière appartenance à la communauté universitaire briochine. L'an dernier, 650 candidats se sont présentés au concours d'entrée (commun avec Lannion) pour un to-

tal de 140 admis. La quasi-totalité des diplômés trouve facilement un emploi à sa sortie d'école. Le coût des études est modéré, dans un contexte d'évolution du milieu médical qui offre aux infirmiers des champs de compétences élargis et une grande variété en termes de profils de carrière.

“L’université dans la ville”

Jacques Le Louarn est à la tête d’un campus déjà grand ouvert sur son environnement. L’arrivée probable de l’IFSI et de l’IUFM ne pourront que conforter cet état d’esprit très... universitaire.

“Une université bien dans sa cité, à l’aise dans son quartier, au-delà des mots, par des pratiques concrètes et modestes”. Plus qu’un souhait, c’est presque un cri du cœur.

Le directeur du campus, Jacques Le Louarn, le rappelle volontiers : Mazier et son environnement vivent déjà en bonne intelligence. *“Les étudiants de DEUST* interviennent en école primaire dans le cadre d’activités VTT. Les enfants du quartier les considèrent comme de grands frères. Ceux de Rennes 2 contribuent aux actions de soutien individuel personnalisé animées par la Ville de Saint-Brieuc. Leurs camarades de CIAN** font de la captation de concerts à la Citrouille en partenariat avec la MJC du Plateau”, énumère-t-il.*

“Ici, nous savons travailler ensemble”

La venue probable de l’IFSI, puis celle de l’IUFM, à Mazier ne pourront que consolider cet esprit d’ouverture sur la cité. *“A Saint-Brieuc, il y a Rennes 1, Rennes 2, l’Université de Bretagne Occidentale (UBO). Il n’existe pas d’université de plein exercice mais nous savons travailler ensemble”. L’objectif du regroupement est “d’agrèger des formations dans un même lieu qui présentera un confort supérieur pour les étudiants”, poursuit Jacques Le Louarn. “Personne ne se bat pour sa propre boutique. Nous souhaitons tous le développement d’un grand campus briochin”.*

**DEUST “Animation et gestion des activités physiques, sportives ou culturelles”*

***Licence professionnelle TAIS-CIAN (Techniques et Activités de l’Image et du Son-Convergence Internet Audiovisuel Numérique)*

“Synergie et mutualisation”

Le regard de Jean-Philippe Sieurin, consultant chez AT Osborne, cabinet chargé par le SGPU de concevoir le Schéma directeur du pôle universitaire.

Dans le cadre de son étude, Jean-Philippe Sieurin a intégré les arrivées de l’IFSI puis de l’IUFM comme “hypothèses de travail”. Des hypothèses déterminantes puisqu’il a pour mission de concevoir un Schéma directeur sur quinze ans. *“En terme d’immobilier, les cycles de vie sont longs. Il est donc nécessaire d’offrir de la visibilité”, indique-t-il. “La particularité de cette étude est d’ailleurs de mettre l’accent sur la dimension territoriale du développement du campus. Quel sera par exemple l’impact en termes d’infrastructures de transport ?”.*

“Un élément majeur du développement du territoire”

“Le pôle Mazier ne regroupe actuellement qu’un tiers des post-bac briochins”, poursuit le consultant. “On peut le rendre attractif par des effets de synergie et de mutualisation : espaces d’enseignement et d’information, services

de vie (restauration), gamme de services associés...”. Dans ce contexte, la bibliothèque universitaire occupe une place centrale. “On est passé d’un mode d’enseignement magistral à un fonctionnement par groupes qui nécessite la création de lieux de travail en commun”, constate Jean-Philippe Sieurin.

Quid de Mazier vu de l’extérieur ? *“Le campus manque d’unité. Il est dépourvu de façade urbaine, caché derrière des rideaux de pavillons ou d’immeubles. Les bâtiments sont plutôt bien entretenus mais l’ensemble ne ressemble pas à une université. Pour ce qui est des liaisons avec le centre-ville, il convient de mesurer l’impact d’un pôle qui dépasserait les 2 000 étudiants. A ce titre, TEO apporte beaucoup d’espoirs”. Conclusion motivante : “Le pôle universitaire constitue un élément majeur du développement du territoire et il est perçu comme tel par les acteurs politiques”.*

5

sites de formations de l’IUFM en Bretagne



Campus Mazier

Cafétéria et bibliothèque : enjeux majeurs

La nouvelle cafétéria de Mazier a ouvert ses portes. La capacité en terme de restauration passe de 80 à près de 180 couverts. *“Cet espace a également vocation à accueillir des mini concerts interprétés par des groupes de la scène locale. Ils auront lieu juste après la fin des cours et ne se prolongeront pas après 19h. Ainsi, nous n’empiètons pas sur la soirée des étudiants”, précise Jacques Le Louarn.*



Pour ce qui concerne la bibliothèque, *“un projet est en cours de négociation”, indique le directeur du campus. “La mutualisation est souhaitée par l’ensemble des partenaires. Elle ne doit pas s’effectuer au détriment des personnels qui tiennent à conserver leurs prérogatives sur les segments de formation qu’ils connaissent bien. Mais avec davantage de personnel, nous pourrions améliorer considérablement l’amplitude hebdomadaire qui est actuellement de 51 heures, contre 61 heures à Rennes”.*



“L'université à Saint-Brieuc, j'y crois !”

Jean-Emile Gombert, président de l'université Rennes 2, perçoit l'implantation, désormais actée, de l'IFSI à Mazier comme un "pas décisif" vers le développement d'un "vrai campus" dans l'Agglomération de Saint-Brieuc.

Quel est l'impact de l'implantation de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) à Mazier ?

Elle rend possible le développement d'un campus réel sur l'agglomération. La visibilité et la lisibilité de l'enseignement supérieur à Saint-Brieuc suppose le regroupement de ses composantes sur un même site. Une logique est en train de se construire avec à terme, vraisemblablement, la venue de l'IUFM au campus Mazier. La montée en puissance du site permettra d'offrir aux étudiants une offre accrue en termes de services : restauration, santé, vie associative, animations... L'arrivée de l'IFSI constituait une étape obligée pour Rennes 1 et Rennes 2. Il s'agissait d'un signe fort de soutien que nous demandions aux décideurs briochins. Cet engagement par l'action est à présent opéré. Cette décision nous place dans de meilleures conditions pour défendre des projets de développement de nouvelles filières à Saint-Brieuc.

Prônez-vous la mastérisation (formations de niveau bac+5) ?

Je pense qu'elle est nécessaire. Mais le pôle universitaire, dans sa configuration actuelle, est encore embryonnaire même s'il possède quelques joyaux. La création d'un master est obligatoirement adossée à une véritable activité de recherche. Compte tenu de cela, nous pouvons distinguer un champ d'enseignement et de recherche qui présente d'ores et déjà un

acquis important dans l'agglomération de Saint-Brieuc : celui des problématiques territoriales. C'est sans doute le meilleur créneau. Autre élément important pour ce qui concerne les enseignants-chercheurs : le lieu d'affectation doit à mon avis être précisé dès la publication du poste. Actuellement, trop d'intervenants viennent de Rennes. On ne pourra pas maintenir ce système. Si l'on décide de développer de nouvelles filières sur Mazier, il faudra redéployer des postes en domiciliant les personnes concernées à Saint-Brieuc.

Mazier, campus de plus en plus "réel", joue également la carte du virtuel. Grâce au campus numérique.

Le choix du lieu d'implantation d'une salle immersive (lire aussi en page 9) est tout sauf neutre. L'université Rennes 2 a décidé que la sienne serait située à Saint-Brieuc. C'est un geste fort. Cet équipement sera naturellement mis à la disposition de nos collègues de Rennes 1. L'université à Saint-Brieuc, j'y crois !

**Jean-Emile Gombert,
président de l'université
Rennes 2**





Logement étudiant : pas de pénurie, mais...

Dans l'Agglo, l'offre de logement est suffisante pour répondre aux besoins des étudiants. C'est moins vrai pour ce qui concerne les jeunes dans leur globalité.

Selon les professionnels locaux consultés par l'Agglo, la moitié environ des étudiants briochins loge chez leurs parents. En dehors des résidences du CROUS, les autres trouvent facilement un toit dans le parc privé, où le niveau des loyers est accessible. Une chambre se loue en moyenne 250€/mois charges comprises à Saint-Brieuc, contre 400€ à Rennes (données 2010).

La situation est toutefois plus difficile pour les étudiants aux revenus modestes qui n'ont pas les moyens d'acquitter un loyer du parc privé ; ceux qui cherchent un logement pour un court séjour (1 à 3 mois) dans le cadre de stages ; ceux qui suivent une formation post-bac et sont hébergés dans des internats de lycée fermés le week-end.

"Dans l'immédiat, le logement étudiant n'est pas un souci important comme il peut l'être à Rennes", explique Sébastien Quéméneur, responsable du service Habitat et Logement à l'Agglo.

"Mais à terme, le développement de filières spécifiques devrait attirer davantage de jeunes extérieurs au département. Pour l'instant, les manques concernent les jeunes en général plutôt que les étudiants. Il existe une demande de plus en plus forte de la part des 16-30 ans en situation de décrochage. Le CLLAJ leur apporte des solutions, ponctuelles ou plus durables, et les oriente en matière de recherche de logement".

L'Agglomération compte 270 places en Foyers pour Jeunes Travailleurs (FJT). La Résidence des Marronniers a fait l'objet d'une extension à Plérin avec la résidence La Prunelle. L'Igloo, situé boulevard Waldeck-Rousseau à proximité de la gare de Saint-Brieuc, bénéficie d'une réhabilitation lourde (rénovation d'un bâtiment, démolition-reconstruction de l'autre) pour un coût total TTC de près de 4,5M€ subventionné à hauteur de 660 000€ par Saint-Brieuc Agglomération.

Direction Mazier

Les TUB ont déjà amélioré sensiblement leur offre de service au profit des étudiants du campus Mazier en 2009, aussi bien en termes de fréquence (12 minutes) que d'amplitude (5h30-22h30).

Actuellement, les jeunes ont le choix entre les lignes A (arrêt Pôle Universitaire) et B (Gernugan) pour rejoindre l'hyper-centre. Avec la clé un temps moyen de déplacement d'une bonne dizaine de minutes. Grâce à TEO qui filera directement vers le quartier de la gare en empruntant le pont d'Armor, "ce temps de trajet sera divisé par trois", précise Martine Chauvin, directrice adjointe Territoire et Déplacements à l'Agglo.

La réalisation de la première tranche de TEO (Chaptal-La Croix Mathias) peut être envisagée pour 2015-2016. Autre piste prometteuse pour la mobilité : l'expérimentation d'un système de mise à disposition de vélos sur une longue durée à destination des étudiants.

CLLAJ, mode d'emploi

Le Comité Local pour le Logement des Jeunes (CLLAJ) de l'Agglomération de Saint-Brieuc informe et oriente les jeunes en situation de recherche de logement. Il gère plus de 60 logements, en grande majorité dans le parc privé. Plus des trois quarts des jeunes accueillis sont originaires de l'Agglo.

Contact

47, rue docteur Rahuel
22000 SAINT BRIEUC
02 96 33 60 42



10

membres au sein de l'Association des étudiants briochins

35,9%

de la population de l'Agglo a moins de 30 ans (chiffre INSEE 2008)

“Ils commencent à se sentir Briochins”

Corentin Poilbout, président de l'Association des étudiants briochins (AEB), en est convaincu : Saint-Brieuc, qui est encore "une ville où il y a des étudiants" va bientôt devenir une "ville étudiante". Il y contribue fortement, avec l'ensemble de ses camarades du campus Mazier, toutes filières confondues.

Comment les étudiants se sentent-ils à Saint-Brieuc ?

Jusqu'à présent, Saint-Brieuc était une ville où il y a des étudiants. Désormais, grâce au développement du pôle universitaire, nous devenons une ville étudiante. Cette ambition correspond aux objectifs de notre association qui vise à fédérer l'ensemble des étudiants briochins autour d'un même pôle et d'une même dynamique. Nous avons créé l'association en septembre 2010. Très vite, il est apparu évident qu'il fallait rassembler tout le monde sans distinction de filière.

Dans cette optique, la diversité est plutôt une force.

Oui, Saint-Brieuc accueille Rennes 1, Rennes 2, l'UBO. C'est un gage d'ouverture d'esprit. Ici, l'université ne vit pas en autarcie, bien au contraire. Elle est ouverte sur la ville, sur les quartiers. L'une des priorités de notre association est d'impliquer les étudiants dans la vie de l'Agglo. Jusqu'à présent, il n'y avait pas vraiment d'"étudiants briochins". Ils prenaient le bus pour venir en cours et rentraient à la maison. Un peu comme des étudiants "hors sol". J'ai le sentiment que c'est en train de changer.

Déjà ?

De plus en plus d'étudiants se disent heureux d'être ici. Ce n'était pas forcément le cas en début d'année universitaire où

beaucoup n'attendaient que la fin des cours pour retourner chez eux. Il existe une ambition collective de faire bouger Saint-Brieuc. On est passé de l'envie de partir à l'envie de rester.

En termes d'animation, l'association a multiplié les initiatives. Un bref rappel ?

Il y a d'abord eu la soirée d'intégration le 7 octobre qui a réuni 600 participants, puis la soirée "American café" le 15 novembre avec 500 étudiants. A Noël, nous avons organisé une collecte de jouets en partenariat avec les Restos du Cœur. Le 9 février, un "Flash mob" (mobilisation éclair) a rassemblé 400 danseurs et 1 000 spectateurs devant les Champs. Nous travaillons en ce moment sur l'organisation d'un concert electro à la Citrouille le 21 avril.

Vous êtes en 3^{ème} année de droit, l'an prochain vous quitterez Saint-Brieuc. Avez-vous "préparé" votre succession ?

Mon objectif est de transmettre l'expérience acquise. Je délègue déjà beaucoup à des étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} années. Nous sommes dix au sein du bureau. L'an prochain, les étudiants du site pourront compter sur des responsables compétents et formés pour poursuivre nos actions dans chacune des filières. Notre plus belle victoire serait de revenir dans quinze ou vingt ans et de constater que l'AEB existe toujours et demeure aussi dynamique qu'elle l'est aujourd'hui.



Corentin Poilbout, président de l'AEB

Après vos études, vous travaillerez dans l'Agglo ?

J'y suis attaché. Il est évident que si l'opportunité se présente, je n'hésiterai pas.

Réagissez

Facebook

Association-des-Etudiants-Briochins

aebriochins@yahoo.fr

02 96 42 99 68



Marion et Elise - 19 ans

“Je termine ma licence d’AES, après je pars. C’est petit ici. Tout le monde se connaît. J’aime les grandes villes”, tranche Elise qui fréquente souvent Aquabaie mais ignore jusqu’à l’existence de la Citrouille. “Nous sommes neuf dans notre groupe d’amies. Nos destinations futures sont Nantes, Rennes et Narbonne”, précise Marion, employée par une société briochine dans le cadre d’un BTS en alternance.



Jordan - 19 ans

“Mais oui, je me sens bien ici : il y a des cinémas, des piscines, la patinoire, les concerts... J’en profite. Je suis apprenti au campus de l’Artisanat et des Métiers et ça me plaît. J’habite un petit studio près de la gare et mon employeur est à 5 minutes. Côté transport, avec tous les TUB qu’on a, il n’y a vraiment aucune raison de se plaindre”.



Clémence - 19 ans

“L’année dernière, j’étais en fac à Rennes. Trop grand pour moi, trop de monde... J’étais un peu perdue. Je me sens beaucoup mieux ici. La transition après le lycée est moins violente”.



Kevin et Anaël - 18 ans

“Bien. Franchement bien. Ambiance détendue, profs sympas... Bon, nous sommes en STAPS alors les groupes sont parfois vraiment trop petits pour la pratique de certains sports. Sinon, la cafet’ ! On veut retrouver notre cafet’ ! Apparemment, elle va ouvrir de nouveau ses portes ces jours-ci... Pour ce qui est de la vie à Saint-Brieuc, dédicace à Art Rock, continuez comme ça” !



Marina - 20 ans

“Le campus est petit mais du coup, il est convivial. Tout le monde se connaît. Bon, niveau sorties, c’est clair qu’il n’y a pas grand-chose. Mais l’asso étudiante qui vient de se créer a l’air de vouloir faire bouger les choses. On compte sur elle” !

Julien - 19 ans

“Je viens de Caen et question météo je ne suis pas trop dépayisé... Par contre l’ambiance est un peu triste ici, il manque d’animations faites vraiment pour nous. Point positif : le logement. Les loyers ne sont pas trop chers, je peux avoir un vrai studio à deux pas de la Fac : parfait”.



De la proximité et du terrain

La licence de Droit du pôle universitaire de Saint-Brieuc existe depuis 1987 et compte environ 350 étudiants. Directement rattachés à Rennes 1, les étudiants, tout en bénéficiant d'une structure à taille humaine et de proximité, ont exactement la même formation que ceux de la Faculté de Droit et de Sciences Politiques de Rennes. Thierry Hamon, directeur de l'antenne : *"Avec un taux d'encadrement amélioré, un enseignant pour dix étudiants, et des classes de quinze à trente-cinq élèves en TD, nous sommes loin du gigantisme des facultés de droit des grandes villes. Cette dimension réduite facilite la transition du statut de lycéen à celui de l'étudiant. Une étape cruciale qui demeure la principale cause d'échec à l'université"*.

Et les chiffres parlent d'eux-mêmes. A titre de comparaison, le taux de réussite en 2^{ème} année est de plus de 80% alors qu'il n'est que de 40% à Rennes.



Côté enseignement, *"notre antenne dispose d'un fonds documentaire de grande qualité puisque depuis 1987, les collectivités locales ont décidé de financer une bibliothèque juridique. Des anciens élèves, aujourd'hui en master à Rennes, mais aussi des avocats et des magistrats viennent même encore se documenter chez nous"*.

Saint-Brieuc a également été choisi comme site expérimental pour orienter la formation, en troisième année, vers la pratique concrète, en partenariat avec des professionnels du secteur. Dans le cadre d'ateliers, les étudiants de licence planchent ainsi sur des cas déjà jugés et proposés par un magistrat du Tribunal de grande instance de Saint-Brieuc. Une façon supplémentaire de mettre à l'épreuve les savoirs théoriques et de s'armer un peu plus pour l'avenir.

Frais et dispos



Rose-Marie et Jordan sortent du cours de danse. Assis tranquillement dans le hall de la bibliothèque, ces étudiants en licence de STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportive) se posent en ardents défenseurs de leur campus.

Quelles sont les particularités de la formation STAPS ?

Rose-Marie : Le terrain, le terrain, le terrain ! Nous avons 280 heures de stage programmées sur la 2^{ème} et la 3^{ème} année. C'est considérable. Nous enseignons à des élèves de collège et de lycée du coin : la préparation idéale au concours de professeur de sport.

Jordan : Et, franchement, nous disposons pour tout cela de conditions idéales. Voile dans la baie, kayak sur le Gouët, les piscines avec celle de Gernugan qui s'annonce... Par contre, pas de piste d'athlétisme couverte. Le projet à Hélène Boucher va combler ce manque.

Comment vivez-vous votre formation à Mazier ?

Rose-Marie : Très bien ! Etant donné la taille réduite de notre groupe de licence, nous avons un rapport très direct avec les profs. Le travail est plus suivi et les occasions d'intervenir ou de travailler sur des ateliers sont nombreuses. Nous avons l'impression d'apprendre plus vite

Jordan : Et puis cela va au-delà du corps enseignant. Mazier est très familial. Franchement, au bout de 3 ans, nous connaissons tout le monde. On est "comme à la maison" en quelque sorte.

Justement, existe-t-il un esprit propre au campus ?

Rose-Marie : A vrai dire, jusqu'à cette année, pas vraiment. Mais depuis la création de l'Association des étudiants, les choses bougent. Ce n'est plus "le Droit avec le Droit", "les STAPS avec les STAPS"... Les soirées ou le flashmob organisé aux Champs début février témoignent d'une sorte de nouvel élan. Et ça fait du bien.

Jordan : C'est clair. Et puis c'est un bon exemple de prise d'initiative. On entend souvent dire "il ne se passe rien pour les jeunes à Saint-Brieuc". Certes, il n'y a pas énormément d'événements mais en même temps, commençons par nous mobiliser et nous pourrions ensuite mieux nous faire entendre.

2 485

offres d'emploi en horticulture et maraîchage en Bretagne
au 1er janvier 2010 (source Pôle Emploi)



Jeunes Pousses

L'école d'horticulture, du paysage et du commerce de Saint-Illan s'étend sur un site majestueux de plusieurs hectares avec vue sur mer. Le cadre idéal pour l'épanouissement d'une "pépité" de formation : le BTS en Productions horticoles. Moins d'une trentaine de jeunes y cultivent leur avenir.

Marc Le Guyader, directeur de l'école depuis trois ans, a la foi : *"Les pieds dans la terre, tout notre système pédagogique repose sur l'approche terrain. Que ce soit pour les filières horticulture, paysagiste ou commerce, nous partons d'abord de ces réalités pour remonter ensuite à la théorie"*. Une philosophie qui tend à séduire les jeunes puisqu'en 1ère année, vingt élèves suivent la formation, alors qu'ils n'étaient que sept l'an dernier. Le directeur replace tout de même le phénomène dans son contexte : *"Certes, il y a un net regain d'intérêt pour ces filières sans que nous ayons changé grand-chose... Je pense surtout que le développement durable, l'agriculture biologique ou encore la vente en circuit court, sont des concepts de mieux en mieux compris et de plus en plus présents dans nos sociétés. Cela joue évidemment en notre faveur. Pour autant tout reste à faire"*.

Et le lycée s'y emploie en tissant notamment des partenariats avec des entreprises installées sur place. C'est le cas de

la pépinière qui regroupe une véritable collection de plus de 800 variétés végétales, de l'exploitation maraîchère "bio" et du verger de deux hectares. Les jeunes y collaborent avec les professionnels, veillent à la reproduction des plantes et s'assurent de leur bonne croissance. *"Une étape fondamentale pour qui veut devenir un véritable horticulteur"*.

Ils disposent en outre d'un outil pédagogique de pointe : la station technique d'expérimentation des plantes en pot (Stepp). L'un des seuls centres de ce type en France, qui mène en moyenne vingt-cinq programmes de recherche sur le végétal par an. Du simple "coup de main" au traitement statistique des essais, les élèves sont directement impliqués. "Il faut bien se rendre compte qu'ils travaillent là dans un domaine de pointe. Ils sont informés de l'actualité technique de production des plantes trois ou quatre ans avant leur vulgarisation. *"C'est un atout*

Brevet déposé

Nombre de lycées proposent aux jeunes étudiants des formations de niveau bac +2 dans plusieurs secteurs professionnels porteurs.

Les BTS Bâtiment et Travaux publics, comme ceux proposés par le lycée Freysinet de Saint-Brieuc, ont également la cote. Des formations qui mènent principalement au métier de responsable d'équipe puis de conducteur de travaux. Et l'activité a besoin de bras. Chaque année 30 000 nouveaux collaborateurs, dont 10 000 jeunes, sont recrutés. Alors que seulement 6 500 élèves sortent de ces formations chaque année.

Autre piste d'orientation possible : le BTS Conception de Produits Industriels du lycée Chaptal à Saint-Brieuc. Des études qui forment des spécialistes de la conception ou de l'amélioration de produits industriels à dominante mécanique (engins de chantier, pièces de moteur, boîtes de vitesse...) Véritables créatifs, travaillant notamment sur 3D, ils sont amenés à exercer dans des bureaux d'études.

La liste des possibilités de formation est longue et les ouvertures vers des licences professionnelles ou des écoles d'ingénieurs nombreuses.

Renseignements

www.saint-brieuc-sup.com
Rubrique "Formations"

non négligeable lorsque l'on arrive sur le marché du travail..."

Justement, question emploi, le secteur se révèle porteur. L'année dernière en Bretagne, les métiers de l'horticulture et le maraîchage recrutaient autant que l'industrie agroalimentaire, secteur économique historique. Preuve de plus que le vert est bel et bien à la mode.

*Toute l'année vente directe de produits frais et de végétaux le vendredi matin (hors vacances scolaires)
Portes ouvertes le dimanche 15 mai 2011*

Contact

Ecole d'horticulture
du paysage et du commerce
Rue de Saint-Illan – BP 14
22 360 Langueux
02 96 52 58 58
langueux@cneap.fr

Portraits de formations



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur Votre blog

www.blog-saintbrieuc-agglo.fr

Classes prépas : réussir sans devoir partir

Les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) des lycées Renan, Rabelais et Chaptal comptent 220 étudiants, parmi lesquels 40% de boursiers. "Elles ne sont pas réservées aux élites sociales ou scolaires", explique Nicolas Nguyen, président de l'association Saint-Brieuc-prépas. "Il s'agit au contraire, depuis toujours, d'un outil républicain de promotion sociale".



A Saint-Brieuc, ces prépas "de proximité" ont un rôle spécifique. "Nos classes à taille humaine constituent des tremplins vers les études supérieures longues et généralistes. Elles contribuent à la démocratisation des classes préparatoires en levant en grande partie les obstacles du financement et de l'éloignement. Nous ne travaillons pas pour figurer dans les palmarès. Notre objectif est d'accompagner nos étudiants jusqu'au bout et, si possible, de garder nos jeunes sur le bassin d'emploi".

En savoir plus

www.saintbrieuc-prepas.org

Atouts maîtres

Le Master "professeur des écoles", enseigné à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), est le seul diplôme de niveau bac+5 à Saint-Brieuc. Zoom sur le site briochin, expert en breton et en handicap.

En termes d'offre de formation, le site briochin* de l'IUFM Bretagne présente deux spécificités : breton et handicap. Unique centre de formation (en alternance) à l'enseignement du breton (CFEB) au sein de l'Académie, il accueille les enseignants titulaires qui se destinent à l'enseignement bilingue. "Les effectifs ont connu cette année une réduction drastique. Nous sommes à 20 professeurs du premier degré et 25 du second degré", indique Joël Divry, directeur du site. Même désaffection parmi les étudiants. "C'est assez incompréhensible. Le Conseil régional a fait un effort substantiel en offrant une bourse de 5 000€ par année d'étude. Par ailleurs, le nombre de postes proposés au concours est supérieur à celui de nos étudiants en Master 2 bilingue".

Signe positif toutefois, certains étudiants de Master 2 monolingue ont choisi de s'initier au breton. Principale raison : la baisse significative des places au concours. "60 places de professeurs des écoles pour la Bretagne, c'est très peu. L'année prochaine, ce sera encore moins. Les étudiants qui ont validé leur Master 2 sont tous aptes à enseigner. Nous risquons d'avoir d'un côté ceux qui réussissent le concours et sont assurés de bénéficier d'un emploi pérenne, de l'autre ceux qui constituent un vivier d'emplois précaires".

L'IUFM de Saint-Brieuc est également spécialisé dans l'adaptation à la situation de

handicap. Le CAPA-SH (Certificat d'aptitude professionnelle pour les aides à la scolarisation des élèves en situation de handicap) concerne les professeurs des écoles titulaires ; le 2CA-SH (Certificat complémentaire pour les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap), les professeurs du second degré. Six personnes sont employées à temps plein temps sur cette thématique.

L'avenir ? "L'idée d'un rapprochement géographique avance vite. Le pôle universitaire de Saint-Brieuc rassemble trois des quatre universités bretonnes. Il peut faire office de laboratoire pour l'UEB. La communauté universitaire briochine est convaincue de l'absolue nécessité de développer un campus fort à Mazier".

* L'IUFM de Bretagne est devenu au 1^{er} janvier 2008 une école interne de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO). Il dispose d'un réseau académique de cinq sites de formation (Rennes, Saint-Brieuc, Vannes, Brest et Quimper).

Contact

IUFM, site de Saint-Brieuc
1 rue Théodule Ribot
22022 Saint-Brieuc Cedex 1
02 96 68 34 68
Fax - 02 96 68 34 69
www.bretagne.iufm.fr





Voyage, voyage...

Elles sont 16 élèves infirmières en dernière année à l'IFSI de Saint-Brieuc. En septembre, elles partiront une dizaine de jours à Gabés, en Tunisie. Un projet sur les soins palliatifs qui devait initialement se dérouler en février, mais remis, suite à la "révolution du jasmin". Paroles de futures infirmières qui ont la bougeotte.



Alexandra - 27 ans

“J’ai un lien particulier avec la Tunisie, puisque mon conjoint est tunisien et mon enfant franco-tunisien. J’ai moi-même été soignée à l’hôpital de Gabés. Ce sera l’occasion pour moi de passer de l’autre côté de la barrière”!



Florence - 25 ans

“Ancienne étudiante en fac d’histoire, je me suis réorientée pour être infirmière, particulièrement dans l’humanitaire. J’ai envie de changer d’air et de m’immerger dans d’autres cultures. Mon but, c’est, à terme, de monter des projets en Thaïlande”.

Marine - 23 ans

“J’ai déjà travaillé dans la coopération internationale au Sénégal, dans une pouponnière. Ce projet en Tunisie est la suite logique de mon projet professionnel, puisque je veux travailler ensuite dans l’humanitaire”.



Mélanie - 24 ans

“J’ai toujours rêvé de voyager. J’ai quitté la fac de psycho pour être infirmière et voir d’autres horizons. Découvrir d’autres façons de penser, de travailler... Voyager, c’est s’ouvrir l’esprit. Après mes études, je travaillerai dans les DOM TOM”.



Alicia - 25 ans

“J’aimerais travailler dans l’humanitaire par la suite. Aller en Tunisie, ça nous permet de nous frotter à des cultures différentes, ce qui est très enrichissant, mais c’est également mieux comprendre les personnes d’origines étrangères hospitalisées en France”.

En partance

Autres cultures, autres langues... Tenter l’aventure des études à l’étranger est un diplôme en soi. Pour un point complet sur les principaux dispositifs existants dans les universités (Erasmus,

Leonardo, Comenius...), rendez-vous à la rubrique "Mobilité internationale", chapitre "Infos pratiques", du site de l’enseignement supérieur de l’Agglo.

En savoir plus

www.saint-brieuc-sup.com



170 000

étudiants et diplômés utilisateurs
de www.stillincontact.com

Réseau social made in IUT

Jean-Luc Auffret, enseignant à l'IUT de Saint-Brieuc, a créé il y a dix ans www.stillincontact.com, service en ligne d'animation de réseaux de diplômés et de valorisation des formations.

"Quand on a démarré ce projet en 2000, nous sommes partis d'un constat : la difficulté à assurer un suivi des diplômés à partir des outils traditionnels", explique Jean-Luc Auffret, enseignant en informatique à l'IUT de Saint-Brieuc et gérant de la société Kotao, créée en 2002 pour accompagner le développement technique et commercial du site.

"L'enjeu était de faire en sorte que les diplômés viennent actualiser leur CV en ligne. Il fallait leur proposer en contrepartie un flux important d'offres d'emploi. Nous avons donc opté très vite pour une dimension nationale".

En projets : taxe d'apprentissage et version gratuite

Dix ans plus tard, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 250 formations abonnées, 170 000 étudiants et diplômés utilisateurs, 4000 offres d'emploi annuelles. La moitié des IUT français (50 sur 100) adhère au dispositif.

Le système est parfaitement huilé, ce qui n'empêche pas Jean-Luc Auffret de travailler sur deux principaux axes d'amélioration. D'abord, bâtir un module de gestion de la taxe d'apprentissage permettant à l'établissement de formation de rappeler à l'entreprise partenaire l'historique "des anciens" accueillis en stages ou recrutés. Ensuite, mettre en ligne une version limitée et gratuite de Stillincontact afin d'accélérer la diffusion et le rayonnement du site auprès des étudiants et des décideurs.

CVthèque, interviews métiers, offres d'emploi...

Ceux qui franchiront le pas découvriront dans la version destinée aux abonnés une véritable mine d'informations. La CVthèque du "réseau des Tech de co de Saint-Brieuc" est riche de près de 1400 membres. Parmi eux, 30% travaillent dans le domaine du marketing/vente/achat, 19% dans la gestion d'entreprise et le management. Près de 60% sont des femmes.

La rubrique "Opportunités" mérite bien son nom en termes d'emplois, de stages, d'apprentissage. Parmi les "outils" : outre l'accès au CV, un annuaire utilisateurs, des statistiques, des fiches écoles et diplômes et un panel de 580 interviews métiers. Si l'on clique sur "Communiquer", on accède au forum de discussion, où, c'est à signaler, on ne parle pas pour ne rien dire...

Contact

IUT de Saint-Brieuc
18 rue Henri-Wallon – BP 406
22004 Saint-Brieuc Cedex 1
02 96 60 96 66
www.iutsb.univ-rennes1.fr

Société Kotao
13 rue des Lycéens Martyrs
22190 Plérin
jla@stillincontact.com



Enquête sur l'avenir

Créé en 2002, l'Observatoire régional des enseignements supérieurs de Bretagne (ORESBS) réalise des enquêtes sur l'insertion professionnelle des diplômés (licences pro, masters et doctorats). "Nous travaillons en collaboration avec les quatre universités bretonnes. L'objectif est de mutualiser nos forces", explique Sylvie Dagorne, responsable de l'ORESBS, piloté par Rennes 2 au sein de l'UEB.

Chaque université interroge ses "anciens" sur la base d'un questionnaire commun. La synthèse est effectuée par l'Observatoire sous la forme d'un rapport de synthèse annuel et de fiches établies par grands domaines de formation.

Pour les promos bretonnes 2007, 77% des docteurs et 72% des masters 2 à finalité professionnelle ont répondu au questionnaire !

L'étude 2006 indique que 71% des titulaires d'un master à finalité professionnelle occupaient un emploi stable 18 mois après leur sortie. 42% d'entre eux travaillaient en Bretagne. C'était aussi le cas de 41% des diplômés de masters centrés sur la recherche.

En savoir plus
www.ueb.eu

60%

des étudiants de la filière Science et Génie des Matériaux obtiennent un stage à l'étranger



Fuite des cerveaux ou mobilité ?

Nicolas Malandain anime depuis juin 2009 la plateforme id.composite. Ancien élève du DUT "Science et Génie des Matériaux" et de la licence professionnelle "Plastiques et composites", il s'était éloigné un temps de Saint-Brieuc avant d'intégrer l'équipe de l'IUT.

Une exception ? Pas forcément.

Il est toujours tentant d'évoquer, pour une agglomération telle que la nôtre, le problème de la fuite des cerveaux. Un peu comme si l'excellence académique bretonne avait pour unique vocation de nourrir le développement d'autres régions jugées plus attractives ou riches en emploi. Cette impression n'est sans doute pas complètement infondée, mais comme toujours il est souhaitable de relativiser et de prendre de la hauteur. Par exemple, en donnant la parole à un... contre-exemple : Nicolas Malandain.

"Après mon DUT en sciences et génie des matériaux à Mazier, j'ai entrepris des études d'ingénieur ailleurs. Mais ce n'était pas assez concret et appliqué à mes yeux. Je suis revenu

à l'IUT de Saint-Brieuc en licence professionnelle", explique Nicolas, qui anime depuis bientôt deux ans la plateforme technologique id.composite, créée en partenariat entre le département Science et génie des matériaux de l'IUT et Côtes d'Armor Développement.

Un environnement de qualité, une vie associative dense

"Je préfère parler de mobilité plutôt que de fuite des cerveaux", affirme-t-il. "Dans ma filière, 60% des étudiants obtiennent un stage à l'étranger. Ce n'est pas dans l'intention de fuir. Ils ont ainsi l'opportunité de découvrir des environnements et des fonctionnements différents, de voir autre chose, d'emmagasiner des acquis".

"Ils partent, mais finalement beaucoup reviennent", constate Nicolas Malandain. "Pour attirer les jeunes diplômés, il faut bien sûr des emplois correspondant à leurs compétences et leurs aspirations. Mais je ne crois pas qu'ils raisonnent uniquement en terme de choix de carrière. Ils sont sensibles à tout ce qui se passe à côté. Dans l'Agglo, ils sont conscients de bénéficier d'un environnement de qualité, d'une vie associative dense, d'une atmosphère propice à l'ouverture d'esprit. Pour moi, le parcours idéal consiste à faire ses classes ailleurs, s'enrichir de ce qui s'y fait et revenir ici fort de nouvelles compétences".

Informations

www.idcomposite.fr

Nicolas Malandain, animateur de la plateforme technologique id.composite



La vie après la fac



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur Votre blog

www.blog-saintbrieuc-agglo.fr

Sciences sociales : cap sur la recherche-action

Professeur d'histoire contemporaine à l'université Rennes 2, membre permanent du Centre de recherches historiques de l'Ouest (Cerhio), Patrick Harismendy est l'exemple même du chercheur qui travaille au profit des habitants, dans la vie réelle. Rencontre.

Votre relation avec Saint-Brieuc ?

J'y suis arrivé en 1967, j'en suis reparti en 1981, j'y suis revenu en 2002. C'était un retour aux sources. Je connais bien le bassin et son histoire.

Comment s'y développe la recherche dans votre domaine ?

L'implantation d'un Master professorat des écoles joue un rôle d'accélérateur dans l'immédiat. Une formation de niveau bac+5 doit être adossée à des structures de recherche. D'autres nécessités tiennent à l'organisation de certaines licences pro actuellement en cours d'élaboration. Saint-Brieuc accueillera notamment en 2012 une licence dédiée aux métiers du tourisme. Dans ce domaine, il existe un champ de recherche considérable. Cette formation devra donc être adossée à un laboratoire. Mieux vaut qu'il soit implanté ici, au cœur du territoire, en relation avec ses patrimoines et ses identités. Il doit y avoir un aller-retour continu entre demande sociale et dynamique de recherche.

Quel est l'apport de la recherche en sciences sociales ?

Le Cerhio est une unité mixte de recherche (UMR) évaluée par le Ministère et par le CNRS. Il fédère quatre laboratoires (Rennes, Lorient, Le Mans, Angers). Ce qui nous permet d'exister, c'est la volonté de faire valoir des stratégies de niche et donc des formations spécifiques. L'apport de la recherche en sciences sociales s'articule autour de trois thèmes.

Lesquels ?

D'abord ce qui relève des territoires. Dans notre département, il existe une vraie cohérence : pas de métropole, un réseau



Patrick Harismendy,
chercheur au Cerhio

homogène de villes moyennes, une dimension expérimentale en arrière-plan. Il est ainsi plus facile de réaliser de la "recherche-action", un terme apparu voici quelques années seulement. Deux exemples : le colloque international "Penser le développement touristique" organisé par l'Agglo au campus Mazier en juin 2010 et le programme de réflexion sur la rénovation urbaine initié par la ville de Saint-Brieuc qui aboutira à un colloque international début 2013. Dans ces cadres-là, nous pouvons apporter non pas un modèle, mais des pistes.

Autres thèmes ?

Les patrimoines qui constituent une notion de plus en plus élastique. Il peut être naturel, matériel, immatériel... Quant aux identités – j'insiste sur le pluriel – elles ne sont pas uniquement bretonnes. Nous avons besoin d'osmose, d'identités ouvertes à l'exact opposé des identités sclérosées par une logique

d'appartenance. Notre richesse est valorisée par l'expérience des migrants. Acclimatation et modernisation s'entremêlent.

Comment vous positionnez-vous ?

Le danger, c'est la déconnexion par rapport au public. Mieux vaut être au plus près des acteurs, des habitants. "Small is beautiful". Ce qui est petit est joli comme l'on dit. Nous vivons dans un monde dont la temporalité ne cesse de se restreindre. Notre travail

sur la rénovation urbaine va durer trois ou quatre ans. Idem pour le tourisme. Ensuite, nous rejoindrons d'autres projets tout aussi importants. C'est l'ère de la fluidité. A l'échelle de l'Agglo, ce mode de fonctionnement se révèle particulièrement efficace. La pesanteur d'une métropole nous est épargnée. Les opérations se montent vite entre personnes qui se connaissent. Cela renforce la capacité d'adaptation de l'Agglo, sa faculté à surmonter les crises successives. Cela permet aussi de booster l'orgueil, au bon sens du terme, de notre territoire. Ici, le terme de laboratoire a un vrai sens.

Contact

Université Rennes 2 – UMR CNRS
6258 Laboratoire Cerhio
Département Histoire
Place du Recteur Henri Le Moal
35043 Rennes
www.univ-rennes2.fr/cerhio

10 000

nouveaux docteurs chaque année en France
(source MESR)

476 000

personnes participent à une activité
liée à la recherche en France (chiffres 2008 MESR)

Gérard Legeay, la passion du docteur

Ingénieur Recherche & Développement des télécoms en retraite, Gérard Legeay désespérait d'aller un jour "au fond des choses". Il est devenu doctorant à l'IUT et a soutenu sa thèse en début d'année. Rencontre avec un chercheur aussi accompli que tardif.

Ce docteur-là présente un profil atypique. *"J'étais ingénieur retraité, sourit Gérard Legeay. J'avais travaillé dans un laboratoire de recherche et développement au sein d'une société de télécommunications. J'utilisais les connaissances développées par d'autres et j'en ressentais une certaine frustration. J'ai eu envie d'aller au fond des choses et je me suis rapproché de l'IUT".* De quelle façon ? Un peu comme un jeune étudiant en devenir ! *"J'ai saisi l'opportunité d'une journée portes ouvertes. Je savais qu'une équipe était en train de se constituer".*

"C'est alors qu'il est passé de l'autre côté de la barrière", enchaîne son co-directeur de thèse, Xavier Castel, maître de conférences à Rennes 1. *"Il était industriel, il est devenu académique. Dans son activité précédente, il n'avait pas le droit d'approfondir les choses. Dans le cadre universitaire, il a eu le temps de creuser et de mieux comprendre la nature du matériau et ses applications possibles en hyperfréquences. Il a intégré le statut de doctorant*

avec tout son expérience, toutes ses connaissances. Il a participé réellement à l'équipement du laboratoire de recherche".

Le secret de la longévité de Gérard en terme de curiosité intellectuelle ? *"L'amour de la science et de la technique. A bientôt 67 ans, ma capacité de travail commence à être limitée. Il était important d'obtenir cette reconnaissance de la part de personnes que j'estime. Le développement de la recherche est indispensable pour étoffer le tissu de connaissances qui fait vivre l'enseignement supérieur. Notre présence à Saint-Brieuc constitue un point d'ancrage pour les relations entre l'université et le monde de l'entreprise. Il faut pousser vers le haut cette offre de compétences".*

A l'IUT, la recherche se porte bien, et cela se sait. *"Nous avons intégré un laboratoire de recherche à Nantes et créé une nouvelle équipe "matériaux fonctionnels" qui comprendra 15 chercheurs, répartis à égalité entre Saint-Brieuc, Rennes et Nantes. L'objectif est, à partir*

de janvier 2012, de fournir des matériaux pour des applications en électronique et en hyperfréquences", détaille Xavier Castel.

Une preuve de confiance à laquelle, en sa qualité d'équipier modèle, Gérard Legeay est particulièrement sensible. Il vient de réaliser son rêve : sonder les mystères de l'ITO, un matériau qui concerne tout le monde, puisqu'on le retrouve dans les écrans de visualisation, des tablettes numériques et des mobiles. Il a aussi montré l'exemple en soutenant sa thèse à Saint-Brieuc. *"C'est relativement exceptionnel, mais appelé à se reproduire",* conclut-il simplement.

Doctoriales : Saint-Brieuc à l'honneur en 2010

La Bretagne compte environ 3 000 doctorants qui se répartissent dans huit écoles doctorales. Le Collège doctoral international (CDI) a pour vocation de mutualiser et de coordonner les actions internationales de la formation doctorale en Bretagne.

L'objectif ? Développer et renforcer le rayonnement et l'attractivité des Uni-

versités et des grandes écoles. La douzième édition des Doctoriales @Bretagne a eu lieu du 13 au 17 décembre 2010 au campus Mazier.

En savoir plus

www.ueb.eu/Theme/collegeDoctInter

Thèse briochine sous sceau UEB

La thèse - sous le sceau de l'Université Européenne de Bretagne - pour le grade de docteur de l'université de Rennes 1 (mention Electronique) présentée par Gérard Legeay a été préparée à l'unité de recherche UMR-CNRS 6164, ITER (Institut d'Electronique et de Télécommunications de Rennes), IUT de Saint-Brieuc, département Science et génie des matériaux.

Intitulé du sujet : *"Couches minces amorphes d'ITO : caractérisation, structure, évolution et fonctionnalisation sous rayonnements UV"*.

La soutenance a eu lieu à Saint-Brieuc le 6 janvier dernier.

Recherche



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur [Votre blog](#)

www.blog-saintbrieuc-agglo.fr

23

3 750

entreprises dans le secteur de la plasturgie
en France (chiffre Fédération de la plasturgie 2007)

151 800

employés dans le secteur de la plasturgie
en France (chiffre Fédération de la plasturgie 2007)

Id.composite vue de l'intérieur

A 21 ans, Pierre Lacoste a rejoint l'équipe de la plateforme technique dédiée aux matériaux polymères et composites à l'IUT, dans le cadre d'une licence professionnelle en alternance. Il porte un regard neuf et avisé sur la structure qui l'accueille.



Pierre Lacoste, licencié professionnel par alternance

Malgré son jeune âge, il connaît déjà bien la maison. Titulaire d'un DUT Science et génie des matériaux obtenu l'an dernier à l'IUT de Saint-Brieuc, Pierre Lacoste a intégré l'équipe d'id.composite par le biais d'une licence professionnelle "plastiques et composites" en alternance.

La plateforme technique, née en mai 2009 d'un partenariat entre l'IUT de Saint-Brieuc et Côtes d'Armor Développement est animée par Nicolas Malandain... qui a effectué un parcours universitaire identique à celui de Pierre. Le travail ne manque pas. Id.composite a pour objectifs de favoriser l'innovation et le développement technologique des PME-PMI des secteurs des matériaux composites et polymères dans le grand Ouest, via des partenariats et prestations de services entre l'IUT et les entreprises.

"Je voulais faire une licence pro en alternance à Saint-Brieuc pour entrer rapidement dans le vif du sujet", explique le jeune Sud-Finistérien. "J'ai appris que Nicolas cherchait un technicien pour l'épauler". Affaire vite conclue. "On était sûrs de ses compétences techniques et de sa motivation. Et humainement, le contact est bien passé", affirme le recruteur.

Pierre a débuté son CDD d'un an le 6 septembre. Il n'est pas avare de compliments sur son nouvel environnement. *"J'occupe un poste de qualité, sans doute très convoité. Mon travail n'est jamais monotone ni répétitif. Il y a un mélange permanent d'intellectuel et de manuel. Et puis, la structure est jeune, en plein essor. On essaye de la pousser vers le haut".* Par quels mots définir id.composites ? *"Polyvalente, réactive, au service des entreprises", résume Pierre. Reconnue et très occupée aussi. "Nous sortons d'un projet de*

trois semaines : une étude de matériau pour un fabricant de fibres de verre". Le rythme n'est pas près de faiblir. Dans le cadre de son appel à projets énergie-innovation 2010, Saint-Brieuc Agglo a en effet retenu un projet porté par id.composite : *"l'intégration de cellules photovoltaïques dans des structures composites. Un démonstrateur sera réalisé. Il servira à communiquer sur le projet et à démontrer la viabilité de la technique utilisée",* précise Nicolas Malandain. *"Nous n'agissons pas dans un but mercantile. L'Agglo nous finance. Alors on souhaite que le fruit de notre travail profite à l'économie locale. C'est un juste retour des choses".*

"Je me sens bien dans cette structure parce qu'elle me correspond, confie Pierre qui évoque volontiers "l'ouverture au monde de l'industrie" et "le challenge que constitue le développement des techniques d'avenir, comme les fibres naturelles". Il se garde d'oublier ses voisins immédiats du département Science et génie des matériaux. *"Nicolas et moi pouvons nous appuyer sur les professeurs de l'IUT. Il suffit de sortir du bureau, la ressource est là".*

Contact

Département Science
et Génie des Matériaux
IUT de Saint-Brieuc
18 rue Henri-Wallon - BP 406
22004 Saint-Brieuc Cedex 1
02 96 60 96 66
www.idcomposite.fr



1 000 kilomètres pour progresser

Une équipe mixte ISTA-IUT participera à l'Éco-marathon Shell du 26 au 28 mai. Objectif : parcourir la plus grande distance possible avec un litre de carburant. Les Briochins visent les 1000 km. Explications de Philippe Froger, professeur à l'Institut supérieur des technologies automobiles du Véhipole de Ploufragan.

L'Éco-Marathon Shell, c'est quoi ?

Une compétition internationale organisée tous les ans par cette compagnie. Elle est réservée aux étudiants de tous niveaux (lycéens, écoles d'ingénieurs, IUT, établissements d'enseignement professionnel...). L'objectif est de parcourir le maximum de kilomètres sur un temps donné en consommant l'équivalent d'un litre de super sans plomb 95. Nous figurons dans la catégorie la plus représentée : moteur à combustion interne. La compétition se déroule sur le circuit de Lausitz en Allemagne.

Quel est votre objectif ?

Franchir la barre des 1 000 kilomètres et finir dans les 15 premiers. L'an dernier, nous avons parcouru 725 km.

Comment fonctionne le "team" ?

Les étudiants de l'IUT prennent en compte l'aspect matériaux composites et travaillent sur la carrosserie et le châssis. Les apprentis de l'ISTA – trois BTS 2^{ème} année et deux Bac pro 1^{ère} année – sont chargés de la conception, de la réalisation, de la mise en place et des réglages de la liaison au sol et du moteur.

Comment améliorer les performances du prototype ?

Cette année, on ne révolutionne pas le vé-

hicule. Nous conservons le moteur dans sa configuration de série avec son carburateur à membrane. Nous fiabilisons la direction et modifions la transmission afin d'augmenter le rendement du moteur. En revanche, en 2012, si tout va bien, nous envisageons des changements plus substantiels. Le but sera de figurer parmi les prototypes les plus légers, soit autour de 26 kg contre plus de 30 actuellement.

Quel est l'intérêt de cette compétition ?

Je l'utilise comme support pédagogique et source d'exemples. Nos jeunes s'investissent sur leur temps libre. On ne s'intéresse pas qu'au résultat. Les détenteurs du record ont des budgets énormes et une expérience infiniment supérieure. Ce challenge nous permet de produire de belles choses ensemble et de faire progresser nos performances.

Contact

Institut Supérieur des Technologies Automobile (ISTA)
Campus de l'Artisanat
et des Métiers
BP 51 – 22440 Ploufragan
02 96 76 27 00
www.artsans-22.com

Un plus dans la formation

"C'est ma troisième participation. On s'occupe du moteur et de la transmission à la roue. On recrée aussi un système de direction pour améliorer la stabilité du véhicule. C'est une expérience enrichissante, un véritable plus dans la formation, avec en prime l'aspect compétition qui est attrayant. J'apprécie beaucoup les échanges avec nos équipiers de l'IUT qui ont une approche poussée sur les composites et l'aérodynamisme".

Jean-Marie Le Vaillant,
en 2^{ème} année de BTS à l'ISTA

Chaque détail compte

"Les 1000 kilomètres, j'y crois ! Même si la concurrence est rude et le pilotage compliqué. Il faut garder son sang-froid au milieu d'un trafic intense et toujours respecter les trajectoires pour consommer moins. On est obligé de penser à plein de choses en même temps. Heureusement, j'ai déjà acquis un peu d'expérience. Chaque détail compte, ça nous apprend à réfléchir autrement. Je suis également très intéressé par la dimension économique et la gestion du projet".

Pierre Denoual,
en 1^{ère} année de Bac pro à l'ISTA,
pilote du prototype



AFPA : objectif emploi

En Bretagne, 15 000 personnes sont formées chaque année dans l'un des neuf centres de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA).

Celle-ci propose un large éventail de formations (environ 200 dans la région, du CAP au niveau bac+2) adaptées aux besoins des actifs. Grâce à la formation en alternance, l'AFPA offre de réels débouchés, notamment aux jeunes. L'enjeu est majeur : 25% des demandeurs d'emploi ont moins de 25 ans.

Contact

02 96 52 42 42
www.bretagne.afpa.fr

Cnam : souplesse et sécurité

Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), dont le siège régional est implanté à Saint-Brieuc, est un établissement entièrement dédié à la formation des adultes. Avec 300 formations courtes et 50 diplômes de Bac+2 à Bac+5 proposés en Bretagne, il dispense des formations reconnues et immédiatement applicables dans quatre grands domaines : économie et gestion, travail et social, informatique et nouvelles technologies de l'information, science et techniques industrielles.

Ouvert aux étudiants, actifs et demandeurs d'emploi, le Cnam Bretagne propose des formations centrées sur les métiers du niveau bac jusqu'au diplôme d'ingénieur. "Nous proposons deux tarifs en fonction du soutien, ou non, de l'employeur au projet de formation du salarié", souligne le directeur régional, Laurent Buchon.

Les modules sont capitalisables et immédiatement utilisables, ce qui contribue à la sécurisation des parcours de formation. "Nous proposons également des formations mixtes associant enseignement à distance et présence physique", indique Laurent Buchon.

Prochaine étape du développement : la création d'une chaire "Qualité-Sécurité-Traçabilité". Elle sera confiée à Gérard Boivin, ancien PDG du groupe Bel.

Contact

Informations au 0820200 119
www.cnam-bretagne.fr



ISPAIA : au plus près du terrain

L'Institut Supérieur des Productions Animales et des Industries Agroalimentaires, service de Zoopôle Développement, propose des formations sur mesure aux acteurs des filières animales et alimentaires du territoire. Objectif : un bénéfice immédiat et concret pour les entreprises.

"Nos formations sont dédiées au monde professionnel, dans un souci constant d'application rapide et directe sur le terrain et de personnalisation des contenus", explique Réjane Deluce, directrice de l'ISPAIA. En complément d'une offre catalogue, l'accent est mis résolument sur les programmes à la carte. "Nous prévoyons généralement une phase diagnostic pour évaluer sur place le besoin. De même, nous proposons une évaluation post formation". Quelle que soit la formule choisie, la volonté d'être en adéquation avec le vécu de terrain est permanente. "À l'occasion des formations en catalogue, nous intégrons une partie pratique, une visite d'élevage par exemple. Lorsqu'il s'agit de formations personnalisées, nous allons directement sur les postes de travail afin d'établir la jonction entre théorie et pratique".

Supports pédagogiques et ouverture internationale

L'ISPAIA organise des sessions de formation de courte durée (1 à 5 jours) visant à spécialiser le stagiaire dans un domaine particulier des productions animales, dans le pilotage stratégique

et opérationnel d'un laboratoire d'analyses ou dans l'optimisation des processus (qualité, sécurité...). L'Institut dispense également une formation certifiante de longue durée (760 heures) dans le domaine de la qualité et de l'hygiène des produits agroalimentaires. Elle est destinée à des demandeurs d'emploi de niveau Bac ou Bac+2 avec expérience professionnelle.

Quelles perspectives pour 2011 ? "Nous sommes toujours en veille et en réflexion par rapport à l'innovation pédagogique", affirme Réjane Deluce. "Des supports comme Anima ou Hygien'Active permettent déjà de modifier durablement pratiques et comportements d'une façon ludique et interactive. Le renouvellement de ce type d'outils fait partie de nos axes de développement". Tout comme le renforcement des liens déjà tissés avec l'Afrique francophone.

Contact

ISPAIA

4 rue Camille Guérin - BP 7
22440 Ploufragan
02 96 78 61 30
Fax - 02 96 78 61 31
www.zoopole.com/ispaia/

360

apprentis à l'ISTA

8 500 stagiaires

en formation continue en 2010
au Véhipole

Véhipole : l'évolution permanente

Formation initiale, continue, à distance... à longueur d'année, la Cité de l'automobile invente de nouveaux services et perfectionne son offre pour accompagner, voire anticiper, les besoins immédiats et projets à terme de centaines d'entreprises partenaires qui ont appris... à lui faire confiance.



Créé par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côte- d'Armor, l'ANFA (Association Nationale pour la Formation Automobile) et le GNFA (Groupement National pour la Formation Automobile), le Véhipole est le seul pôle de référence français labellisé dans le domaine de la formation aux technologies automobiles

"Nous disposons d'une palette complète de formations initiales avec, d'un côté les contrats d'apprentissage débouchant sur l'obtention d'un diplôme délivré par l'Education Nationale, de l'autre les contrats de professionnalisation qui sont très bien perçus et valorisés dans le monde de l'automobile", constate Philippe Cosquer, chargé de mission Véhipole.

360 jeunes suivent les cours de l'Institut Supérieur des Technologies Automobiles (ISTA) dans les spécialités de la maintenance automobile, du diagnostic et de l'électronique embarquée, dans le cadre d'une formation par alternance. Au programme : CAP, Bac Pro, BTS, licence professionnelle OMSA (Organisation et Management des Services Automobiles), et cursus spécifiques tels que le MDA (Maintenance Diagnostic Automobile) ou le Certificat de qualification professionnelle

(CQP) RAV (réceptionnaire après vente). Formation à distance (lire ci-contre) et formation continue connaissent au Véhipole un développement fort et durable. *"Nous avons accueilli 8500 stagiaires en 2010, ce qui nous situe au niveau de centres comme Strasbourg ou Toulouse",* précise Francis Gasnier, responsable formation continue au GNFA.

"Les constructeurs se recentrent de plus en plus sur leurs métiers de base : construire et vendre", analyse Francis Gasnier. *"Par ailleurs, les salariés acceptent moins facilement d'aller en formation à Paris. Ici, nous sommes à moins d'une heure et demie en voiture de tous nos clients ! Les professionnels bretons aiment se perfectionner".* Sans doute un autre effet secondaire de l'excellence académique bretonne...

Contact

Campus de l'Artisanat et des Métiers
18 rue du Tertre de la Motte - BP 51
22440 Ploufragan
02 96 78 04 04
vehipole.org.monsite-orange.fr
www.artisans-22.com

Comme dans un jeu vidéo...

Le pôle MSI (Média et Système d'Information) recrute. Pour son responsable, Christophe Lobert, l'enjeu est de bien négocier le virage vers les modes d'apprentissage immersifs.

Le nouveau bâtiment de Véhipole abrite depuis 2008 le centre de formation à distance du Groupement National de Formation Automobile (GNFA). Le pôle MSI (Média et Systèmes Automobiles), chargé de la formation dématérialisée, a démarré son activité en mai 2005 avec 7 personnes. Il en compte aujourd'hui une quarantaine, en comptant les prestataires extérieurs permanents.

"Notre mission est de produire des contenus de tous types : 2D, 3D, vidéos, animations, photos, illustrations, supports pédagogiques... Nous représentons une véritable base de données multimédias pour la profession automobile", explique le responsable du pôle MSI, Christophe Lobert. 25 000 pages de supports en différentes langues (arabe, anglais, roumain, russe) sont ainsi produites chaque année.

Fort de cela, le pôle briochin conçoit des solutions d'évaluation et de formation à distance. *"Depuis trois ans, nous avons évalué plus de 25 000 personnes en ligne",* précise Christophe Lobert. Un chiffre en progression constante : 2500 en 2007, 8000 en 2010. *"Nous développons également des extranet et des outils de gestion de formations",* indique Christophe Lobert.

Le pôle dispose d'une hot line et couvre l'ensemble des métiers de l'informatique, ce qui lui permet d'apporter des solutions globales (production, intégration de contenu, exploitation...).

Dernière activité en date : la R&D avec le développement d'applications en 3D temps réel.

De nombreuses compétences prospèrent au sein du pôle MSI : informaticien, webmaster, infographiste, chef de projet, ingénieur systèmes et réseaux, développeur... Prochain embauché : un game designer. *"Nous introduisons les mécanismes du jeu vidéo dans la formation automobile. Ce virage vers un mode d'apprentissage immersif explique que nous recrutons beaucoup".*

Formation continue



AFPE

1974

Date de création de
l'AFPE à Saint-Brieuc

64

salariés permanents

660

formateurs occasionnels

Opportunités tout au long de la vie

L'Association pour les Formations aux Professions Educatives et sociales (AFPE) est un acteur essentiel de la formation tout au long de la vie dans l'Agglo. Il fait progresser chacun à tout âge en s'appuyant sur les vertus de l'alternance.

Créée en 1969, l'AFPE est présente à Saint-Brieuc depuis 1974 et compte deux autres sites en Bretagne : Bruz (35) et Morlaix. Au Centre Louis Guilloux, elle emploie 64 salariés et a recours à 660 formateurs occasionnels. L'équipe brio-chine dispense des formations qualifiantes de niveau 5 à niveau 2 qui préparent à un large éventail de métiers du secteur éducatif, social et médico-social. Bénéficiaires actuels : 742 personnes, dont 326 dans le supérieur.

"Toutes nos formations s'effectuent en alternance", précise la directrice du Centre Louis Guilloux, Armelle Thomas. *"Nous travaillons avec 950 lieux de stages, que nous qualifions de "sites qualifiants" puisque c'est par principe toute l'entreprise qui forme".* L'AFPE se situe résolument sur le terrain de la formation tout au long de la vie : initiale,

continue, apprentissage, validation des acquis de l'expérience. *"L'an dernier, nous avons accompagné 142 personnes via la VAE".*

Autre particularité : un goût prononcé pour l'international. *"Nous sommes labellisés Erasmus. En 2010, 58 étudiants sont partis se former à l'étranger. Nous avons signé en 2006 une convention de partenariat avec l'association Trigon d'Ostrava (République tchèque), les coopératives sociales de Bologne (Italie) et l'association morlaisienne Les Genêts d'Or".* Des liens sont également tissés avec le Québec, l'Inde et plusieurs pays africains : Sénégal, Mali, Burkina-Faso...

"Nous adhérons au Groupe d'instituts régionaux de formation d'acteurs sociaux (GIRFAS Bretagne), dont les centres sont en réseau depuis longtemps", rappelle Armelle Thomas.

Cette expérience de la boucle numérique donne une tonalité moderne à un objectif permanent : la promotion sociale. *"Nous intervenons de la préformation en travail social jusqu'aux diplômés ouvrant accès à des postes de direction. Nous prenons le temps qu'il faut et personnalisons au maximum le cursus. Les adultes que nous formons sont âgés de 18 à... 59 ans."*

Contact

Centre Louis Guilloux
12 rue du Vau Méno - BP 507
22005 Saint-Brieuc
02 96 78 86 20
www.afpe.org

Formation continue





Le sens de l'orientation

Besoin d'informations pour lancer ou relancer sa vie professionnelle en tirant pleinement partie des ressources briochines en matière d'enseignement supérieur ? La Cité des Métiers est là pour mettre chacun sur la bonne voie.

"Nous n'avons pas d'offre de formations en tant que telle, rappelle Armelle Lebas, directrice de la Cité des Métiers de Saint-Brieuc. Nous sommes une plateforme d'information sur les formations et les métiers. Notre rôle est d'orienter les personnes, en fonction de leur projet, vers la structure la plus pertinente". La Cité des Métiers dispose pour cela d'une équipe de professionnels compétents et disponibles, dotés d'outils informatiques permettant des recherches personnalisées.

Autant de clés pour un succès mérité. En 2010, la Cité des Métiers a accueilli 5000 visiteurs individuels et 3000 scolaires. Les forums consacrés en avril aux services à la personne et en novembre aux métiers du handicap ont rassemblé, respectivement, 400 et 600 participants. Le café des métiers dédié en octobre au

commerce et à la grande distribution en a réuni 400. Des résultats remarquables en termes de fréquentation mais aussi de service de proximité : 70% du public réside dans le Pays de Saint-Brieuc.

Pour accomplir au mieux sa mission, La Cité des Métiers a mis en place un large éventail de modes d'action. Les prochains "Zoom métiers" se focaliseront sur les secteurs de la qualité en industrie, du paysage et des espaces verts, de l'automobile, de la mer... Des "Semaines thématiques" seront consacrées aux métiers de la pêche et des cultures marines, de l'éducation... Des "Soirées cité" vont éclairer les postulants sur les réalités des métiers de médecin, professeur, chargé de communication, technicien des énergies renouvelables... Liste évidemment non exhaustive.

Quant aux relations entre la Cité des Métiers et le monde universitaire, elles sont en cours de structuration. Pourquoi ne pas imaginer par exemple des rencontres entre collégiens en quête d'infos pratiques sur leur orientation et étudiants prêts à partager leur expérience ? Dans l'Agglo, les bonnes volontés ne manquent pas pour développer ce type de relations constructives. Surtout depuis la création de l'Association des Étudiants Briochins. Une piste supplémentaire pour l'avenir ?

Contact

Espace Sciences & Métiers
6 Rue Camille Guérin
22440 Ploufragan
02 96 76 51 51
www.citedesmetiers22.fr



Offre universitaire

1 699 étudiants

Antenne de droit - Rennes 1

374

- 30 DU Mandataire judiciaire à la protection des mineurs
- 344 Licence mention droit

Antenne Rennes 2

568

- 38 DEUST Animation loisirs sportifs spécialité Nautisme et randonnée côtières
- 102 LICENCE mention Histoire parcours Sociétés et territoires européens
- 97 LICENCE mention AES parcours Gestion du Handicap
- 29 LICENCE PRO Management des organisations spécialité métiers techniques des collectivités territoriales
- 205 LICENCE STAPS mention Activités physiques adaptées
- 23 LICENCE PRO Tourisme et Loisirs sportifs spécialité gestion des équipements sportifs
- 35 LICENCE PRO TAIS CIAN
- 6 Master Bilingue professorat des écoles avec l'UBO
- 33 Master professorat des écoles avec l'UBO

Bac + 1 Bac + 2 Bac + 3 Bac + 4 Bac + 5

IUFM (UBO)

205

- 157 Formation de Professeurs d'Ecoles
- 30 2 CASH Certificat Enseignement situation de handicap 2d degré
- 18 ASH (Adaptation et Intégration Scolaire)

IUT de Saint Brieuc

552

- 164 DUT Techniques de Commercialisation
- 106 DUT Sciences et Génie des Matériaux
- 105 DUT Génie Biologique option industries alimentaires et biologiques
- 21 Licence Pro Commerce «Assistant Marketing Vente en secteur alimentaire»
- 11 Licence Pro gestion de la production industrielle option animateur qualité
- 22 Licence Pro Management de l'Innovation, de la Production et de la Sécurité Alimentaire
- 14 Licence pro plastiques et composites
- 55 Licence Pro négociation et promotions immobilières
- 10 DU Assistant clientèle en agence bancaire
- 42 Licence Pro Commerce Management et Marketing des réseaux de distribution
- 2 Licence Pro gestion de la production industrielle option animateur qualité FC, partenariat CCI-IEQT

Offre post-bac des lycées

1388 étudiants

Lycée Chaptal

112

- 11 BTS Productique
- 48 BTS Conception des Produits industriels
- 17 BTS Systèmes Electroniques
- 19 Mathématiques Sup. TSI
- 17 Mathématiques Spé. TSI

Lycée Freyssinet

228

- 116 BTS Travaux publics
- 57 BTS Bâtiment
- 55 BTS Etudes et Economie de la Construction

Lycée Ernest Renan

260

- 36 BTS Tourisme Animation et Gestion Touristiques Locales
- 38 BTS Tourisme Vente de produits touristiques
- 57 BTS Négociation et Relation client
- 46 Lettres Sup. : hypokhâgne
- 24 Lettres Sup. : khâgne
- 59 BTS Services Prestations des secteurs sanitaire et social

Lycée Jean Moulin

20

- 20 BTSA Service en espace rural

Lycée Sacré-Coeur

36

- 36 BTS Mécanique et Automatismes industriels

Lycée Rabelais

216

- 54 BTS Assistant Manager
- 54 BTS Informatique de gestion
- 46 Mathématiques Sup. MPSI et PCSi
- 20 Mathématiques Spé. MP
- 12 Mathématiques Spé. PC
- 30 Mathématiques Spé. PSI

Pôle Sup Lycée Saint-Brieuc

374

- 57 BTS Diététique
- 62 BTS négociation relation client
- 53 BTS Technico-commercial
- 58 BTS CGO Comptabilité Gestion des organisations
- 65 BTS Assistant de Gestion en P.M.E. - P.M.I.
- 79 Diplôme de Comptabilité et Gestion DCG

Lycée Saint-Ilan

142

- 27 BTSA en Productions Horticoles
- 32 BTSA Technico-Commercial
- 73 BTSA Aménagement Paysager
- 2 Certificat d'aptitude chef du culture sous serre
- 8 Certificat de spécialisation collaborateur du concepteur paysagiste

Bac + 1 Bac + 2 Bac + 3 Bac + 4 Bac + 5

Formation continue supérieure

366 étudiants

AFPA 136		Ecole municipale des beaux-arts 24	
45	TP Technicien supérieur réseaux informatique et télécommunication d'entreprise	24	Préparation aux Examens des Ecoles d'Art et des Mises à niveau d'arts appliqués
12	TP Concepteur Développeur informatique		
24	TP Développeur logiciels		
27	TP Formateur professionnel d'Adultes		
14	TP Managers d'Univers Marchand		
14	TP Gestionnaire de paie		
Cnam Bretagne 55		GRETA 50	
1	Licence informatique Générale	9	BTS Assistant de gestion PME-PMI
1	Licence Sciences et techniques industrielles mention CASE	4	BTS Management des Unités commerciales
1	Titre de niveau II «Concepteur Architecte en informatique»	1	BTS Comptabilité Gestion
4	Licence parcours Ressources humaines, relations sociales et organisations	14	BTS négociation relation client
16	Licence parcours Psychologique du travail	10	Prépa Concours Ecole Infirmier/Infirmière
8	Licence parcours Formation des adultes	5	Prépa Concours Ecole Assistant/e social/e
1	Certificat de compétence «Accueil, orientation, accompagnement des stagiaires en formation»	7	Prépa Concours Ecole Educateur spécialisé
1	Certificat professionnel «assistant gestion PME»		
1	Licence Economique Gestion « Commerce international»		
1	Titre niveau II «responsable gestion»		
6	Certificat Professionnel «Comptable unique et assistant de comptabilité»		
2	Certificat de compétence «Contrôle de gestion»		
1	Licence parcours Droits du travail et de la protection sociale appliquée		
ISPAIA 11		ITC 90	
11	Animateur en hygiène et qualité des produits agroalimentaires	19	BTS négociation relation client
		41	BTS Management des Unités commerciales
		14	BTS Assistant de gestion PME-PMI
		8	BTS Comptabilité et Gestion des organisations
		2	BTS Transport
		6	DEES Management Gestion







Offre "Sanitaire et social"

591 étudiants

AFPE 326		IFSI 265	
103	Diplôme d'Etat Educateur Spécialisé	265	Diplôme d'Etat d'Infirmier
31	Diplôme d'Etat Educateur Technique Spécialisé		
47	Diplôme d'Etat Educateur de Jeunes Enfants		
145	Diplôme d'Etat Assistant de Service Social		







Offre consulaire

378 étudiants

Chambre des métiers CFA 63		CCI 81	
35	BTS Assistant de Gestion PME-PMI	45	BTS Management des Unités Commerciales
28	CQP Technicien électricien électronicien automobile option TDMA	19	Institut des Forces de Vente Bac +2
		17	CQP réceptionniste
ISTA 63		IEQT (CCI) 21	
50	B.T.S. Maintenance et Après-Vente Automobile (M.A.V.A)	45	Responsable qualité sécurité environnement
13	Licence Professionnelle Organisation et Management des Services Automobiles		
AFOBAT 22 37		CFAI 113	
23	BTS Aménagement finition	35	BTS Maintenance industrielle
14	BTS «fluides energies environnement» option A des Services Automobiles	23	BTS Mécanique et Automatismes Industriels
		55	BTS Electro technique









Les formations

Les établissements

Les métiers

Au sein de 26 établissements différents, l'Agglomération de Saint-Brieuc offre plus de 100 formations différentes aux futurs étudiants, en formation initiale ou continue.

Aujourd'hui, un outil unique voit le jour : un site internet qui recense l'ensemble de l'offre de formation post-bac sur tout le territoire.

Rendez-vous sur
www.saint-brieuc-sup.com

